N°423 — avril 2023

les carnets

60 ans Studio cinémas

CHIEN DE LA CASSE
un film de Jean-Baptiste Durand
France - 2022 - 1h33

Festival international de cinéma asiatique de Tours

24e édition / du 7 au 16 avril 2023

> page 08

02 ÉDITO
FICAT
04 CNP
Soirées-débats du CNP
La page du CNP
06 ÉVÉNEMENTS
FICAT
BCAT
09 SÉANCES JEUNES
10 ÉVÉNEMENTS
Aucard de Tours
10 LES FILMS
Les films de A à Z
17 AUTOUR DES FILMS
La Montagne
Le retour des hirondelles
La Grande magie
26 RENCONTRE
Noémie Lvovsky
Clément Cogitore / Karim Leklou
30 AUTOUR DES FILMS
Tár
32 HUMEUR
Des femmes disparaissent
34 AUTOUR DES FILMS
Interdit aux chiens et aux Italiens
36 JEUNE PUBLIC
38 EN BREF
Nouvelles d'ici et d'ailleurs
39 INFOS PRATIQUES
40 FILMS DU MOIS
Chien de la casse

les Studio cinémas carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305
ÉQUIPE DE RÉDACTION: **SYLVIE BORDET, JEAN-LUC DESJARDINS, ISABELLE GODEAU, JEAN-FRANÇOIS PELLE, DOMINIQUE PLUMECOCQ, ÉRIC RAMBEAU, ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE, ANDRÉ WEILL**, AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: **ÉRIC RAMBEAU**
CONCEPTION GRAPHIQUE: **EFIL** / WWW.EFIL.FR (TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: **ÉRIC BESNIER, ROSELYNE GUÉRINEAU** - DIRECTEUR: **PHILIPPE LECOCQ**.
IMPRIMÉ PAR **PRÉSENCE GRAPHIQUE**, MONTS (37).

24e édition

Festival international de Cinéma Asiatique de Tours

Démons et fantômes Yurei Eiga

Démons, fantômes, esprits, yōkai et autres forces surnaturelles sont omniprésents dans la littérature, les contes, les estampes.... en un mot dans la culture japonaise. Et bien entendu nous les retrouvons dans le cinéma
Il existe une grande variété de yōkai, allant du plus effrayant au plus gentil (*Mon voisin Totoro*), au plus loufoque (*Lettre à Momo, Okko et ses fantômes...*). Et quelle belle figure mélancolique que celle du spectre du *Voyage de Chihiro* ! Les forces surnaturelles peuvent être bien sûr beaucoup plus

© THE JOKERS / LES BOOKMAKERS

effrayantes : Sadako dans *Ring* est plutôt un Yurei, un personnage vengeur errant dans les limbes sous l'apparence d'une femme en kimono, avec de longs cheveux noirs. Mitsuko (*Dark Water*) est un fantôme de l'élément liquide. Au Japon, « l'heure mouillée » est celle où apparaissent les fantômes. Donc des fantômes il y en aura dans le festival pour les petits, les grands, les fans de fantastique et peut-être le plus beau film de fantômes du monde : *Les Contes de la lune vague après la pluie* de Mizoguchi

Masahiro Shinoda, le méconnu

Masahiro Shinoda, un des grands de la Nouvelle Vague Japonaise, avec entre autres Oshima et Yoshida, a lui aussi interprété le genre avec *L'Étang du démon* mais, tout en respectant la tradition, il flirte avec le *kitsch* et, par ses cadrages et le traitement du son, se rapproche de la Nouvelle Vague Nous le retrouvons en clôture avec *Fleur Pâle*, magnifique polar en noir et blanc qui suit la trajectoire d'un yakusa dans un monde qui n'est déjà plus le sien.
C'est l'occasion de tirer un petit coup de chapeau à ce cinéaste trop méconnu.

Toujours et encore

La compétition internationale sera, comme les autres années, le cœur du festival où le jury mais aussi le public essaieront de dénicher une pépite cinématographique.
L'Art du paysage sera le thème des lectures.

Aux cinémas *Studio* des expositions :

- Gyotaku l'empreinte fantôme du poisson par Darkoï
- Le Cinéma de genre coréen, à la galerie Veyssière-Sigma
- Estampes japonaises : images du monde flottant

Bon festival !

Remerciements à Park Jee-Yon, Jeon Soo-Il, Lam Lê, Nara Keo Kosal... à tous les réalisateurs, producteurs, distributeurs, aux festivals, à nos amis viticulteurs et à celles et à ceux qui ont permis au festival d'exister.
Pour les infos de dernière minute, consulter les sites : http://cineasia37.wordpress.com et www.studiocine.com

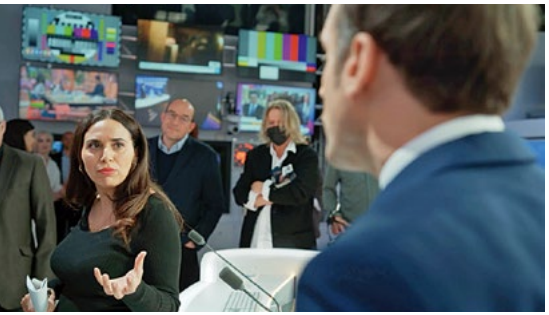
CINÉMA NATIONAL POPULAIRE

UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION POPULAIRE, UN PARTENARIAT ASSOCIATIF LOCAL DES DOCUMENTAIRES ENGAGÉS, DES DÉBATS CITOYENS

Jeudi 30 mars • 19h45

REDONNER LE GOÛT DE L'INFO ? RESTAURER LE PLURALISME DE L'INFO !

Le CNP, avec le soutien de *Politis*, présente, dans le cadre des Assises Internationales du Journalisme de TOURS 2023 ayant pour thème « Redonner le goût de l'info » :
Les citoyens manifestent un désintérêt croissant pour l'information distillée par l'écrasante majorité des moyens de communication institutionnelle : l'une des causes responsables n'en serait-elle pas la diffusion massive dans les médias d'une « pensée



© ZINC FILM

unique » , sorte de « Voix de son Maître » au service des pouvoirs financier et politique, au détriment de la pluralité des points de vue ?
— FILM : *Service public - une rédaction face à une élection* de **Salhia Brakhlia** et **Mouloud Achour** (France - 2022 - 1h16).
Débat avec Mathias Reymond, Universitaire, Président d'ACRIMED (ACtion CRItique MEDias).

Jeudi 6 avril • 19h45

LA RECHERCHE FONDAMENTALE PUBLIQUE EST-ELLE VOUÉE À DISPARAÎTRE ?

Le CNP présente :
Une minorité de chercheurs néo-libéraux aident à orienter la Recherche pour satisfaire les pouvoirs financiers, la vidant de sa substance fondamentale. Cette évolution récente et toujours en cours des conditions de la Recherche fondamentale publique, en l'inféodant à des intérêts privés, ne risque-t-elle pas de la faire disparaître ? Ne risque-t-elle pas de mettre en péril les découvertes, le progrès et les connaissances scientifiques ?
— FILM : *Les Marchands de Doute*, de **Robert Kenner** (États-Unis - 2015 - 1h35). **Débat avec Solenn Stoeckel, chercheur, docteur en écologie.**

Jeudi 13 avril • 19h45

FAUT-IL DE LA RADICALITÉ EN ÉCOLOGIE ?

Le CNP, Mouvement Utopia 37, Code Animal, SEPANT, Extinction-Rébellion présentent :
La crise écologique ne fait aujourd'hui plus aucun doute. Que ce soit la destruction du vivant, l'énergie, le climat, la liste est longue et nous en sommes tous conscients. Pourtant, malgré ces enjeux forts, la moindre action militante est aujourd'hui présentée comme étant radicale. Nous vous invitons à venir questionner notre rapport à la radicalité. Existe-t-il aujourd'hui un militantisme écologique radical ? Ou bien devient-il urgent de le construire ?

© 2020 B-REEL FILMS

— FILM : *I am Greta* de **Nathan Grossman**, Allemagne-Suède - 2020 - 1h38). **Débat avec Hugo Raguet - Scientist Rebellion.**

Quelle(s) énergie(s) pour demain ? Quelle transition énergétique ?

La guerre déclenchée par Poutine a mis en exergue notre fragilité en matière de maîtrise énergétique : augmentation des prix de toutes les énergies, aussi bien fossiles que renouvelables. Alors que la France décide de poursuivre son programme nucléaire et d'accélérer la construction d'EPR, avec un parc vieillissant entraînant toujours plus de déchets, l'Allemagne a fait le choix d'y renoncer mais sans renoncer au charbon, en attendant le 100 % renouvelable fixé comme objectif d'ici 2050. Alors que le monde va vers un réchauffement de l'ordre de 2,7° selon les scientifiques, c'est pour l'humanité un défi à relever, la nécessité d'un changement radical de mode de fonctionnement, alors qu'on sait que les ressources de la planète ne sont pas inépuisables. Mais certains, comme Total, font comme si de rien n'était en développant des programmes d'extraction pétroliers considérables en Ouganda et Tanzanie sur le lac Albert : une bombe climatique. Ils en ont les moyens avec les énormes bénéfices engrangés en 2022.

Alors nos gouvernants, toujours à l'écoute du peuple, veulent aller vers la « transition énergétique ». De même que le terme de développement durable s'est banalisé en dérivant rapidement de la notion initiale d'un développement équilibré, vivable pour tous les humains et pour la planète, vers l'exigence du maintien d'une croissance durable (au sens de continue), celui de transition énergétique est aujourd'hui passé dans le langage courant de la communication, non sans subir une dérive de son sens initial.

Il ne faut pas se mentir : les enjeux sociaux et économiques sont tels que nous ne pouvons échapper à une remise en cause profonde de nos modes de vie. Une énergie décarbonée ? Le nucléaire est-il vraiment décarboné si on prend en compte l'ensemble de la chaîne, de la construction au démantèlement (les centrales ne sont pas éternelles) ? On veut nous faire rouler en voiture électrique, consommer de l'internet avec des data centers toujours plus gigantesques et énergivores, on veut toujours plus d'éoliennes, recouvrir les terres incultivables de panneaux photovoltaïques (pourquoi pas le Sahara ?).

On voit bien que tout cela est absurde et que la maîtrise de notre énergie passera par un changement des comportements vers davantage de sobriété, en désarmant aussi les prédateurs capitalistes qui, eux, n'ont pas de limites. Il n'y a pas de solution globale miracle, mais des réponses aux attentes en termes de services publics d'avenir pour une efficacité énergétique et une égalité d'accès aux services.

— ATTAC

Nous en reparlerons prochainement lors d'une séance de cinéma suivie d'un débat - Le CNP
Pour nous joindre : contact@lecnpstudio.org

24e édition

Festival international de cinéma asiatique de Tours

du 7 au 16 avril 2023

Lun. 10 avril

19h30. Garçon d'honneur

États-Unis - 1993 - 1h40 d'Ang Lee,
avec W. Chao, M. Lichtenstein, M. Chin

Wei Tung vit avec Steven à San Francisco. Ses parents, restés à Taïwan, le pressent de se marier. Les deux amants proposent à une artiste chinoise sans papier de contracter un mariage blanc avec Wei Tung. **Ours d'or au Festival de Berlin en 1993.**

Du 10 au 13 avril

14h00 et 19h00. Hommage à Bertrand Tavernier Holy Lola

Voir fiches de A à Z pages 10-15.

Mer. 12 avril

14h00. Suzume VF

Voir Jeune Public pages 36-37.

15h30. Komaneko le petit chat curieux

Voir Jeune Public pages 36-37.

15h45. Okko et les fantômes

Voir Jeune Public pages 36-37.

Jeu. 13 avril

9h30. La Chance sourit à Mme Nikuko SÉANCE SCOLAIRE

Japon - 2022 -1h37, film d'animation de Ayumu Watanabe

Nikuko est une mère célibataire tout en rondeur (1m51 pour 87 kilos). Bonne vivante, elle a un faible pour des hommes qui n'en valent pas toujours la peine. Après avoir ballotté sa fille Kikurin la moitié de sa vie, elle s'installe dans un petit village de pêcheurs. Kikurin ne veut pas lui ressembler et leurs relations ne sont pas simples.

Ven. 14 avril

10h45. Not one and Not Two INÉDIT - COMPÉTITION

Corée du sud - 2021 - 1h13, de Seo Bohyung, avec L. Ho-jun, O. Ji-won

Young-mok se coupe du monde et s'immerge dans la pratique zen pour atteindre l'illumination. Un jour il commence à voir des choses. Pendant ce temps, Ji-woo, en panne d'inspiration pour sa nouvelle exposition, voit surgir l'image d'un homme sur la plage. Pour la philosophie du bouddhisme zen nous ne sommes ni un ni deux et nous ne sommes ni identiques ni différents.

14h15. Arnold est un élève modèle INÉDIT - COMPÉTITION

Thaïlande/Singapour/France - 2022 -1h24, de Sorayos Prapapan,
avec Y. Pongsuwan, W. Wongsurawat

Arnold est un élève très brillant. Le directeur d'une école spécialisée dans la triche aux concours d'entrée des écoles militaires lui propose de travailler pour lui. Dans son lycée des élèves manifestent contre un système scolaire corrompu et injuste. Premier long-métrage de celui qui fut assistant sur le film *Oncle Boonmee*, palme d'or à cannes en 2010.

17h30. Petit Ami Parfait INÉDIT - COMPÉTITION

France/Japon - 2021 -1h25, de Kaori Kinoshita et Alain Della Negra,
avec K. Taku, T. Takahiro

Au Japon trois adultes tombent sous le charme de Rinko, une lycéenne du jeu vidéo Love Plus. Cette idylle virtuelle les conduit pour un week-end dans une cité balnéaire où ils croisent la route de deux adolescents dont le garçon s'est lui aussi laissé séduire par Rinko. **Rencontre avec Kaori Kinoshita et Alain Della Negra.**

19h30. Ouverture Walk Up AVANT-PREMIÈRE - COMPÉTITION

Corée du Sud - 2022 - 1h37, de Hong Sang-So,
avec K. Hye-hyo, S. Seon-mi

Le réalisateur Byung-soo se rend avec sa fille dans un immeuble appartenant à Mme Kim. D'étage en étage, il semble plus vulnérable, insatisfait même quand on le couvre d'éloges ou que dieu lui apparaît en rêve. De film en film Hang Sang-So apparaît de plus en plus mélancolique.

21h30. L'Étang du démon

Japon - 1979 - 2h03, de Mashahiro Shinoda, avec T. Bandô, G. Katô

Été 1913. Le professeur Yamasawa traverse un village frappé par la sécheresse. À proximité se trouve l'étang du Démon, objet de superstitions de la part des habitants : si la cloche du village ne sonne pas quotidiennement, le dragon libéré provoquera un déluge. Adapté du théâtre kabuki, le film, visuellement magnifique, respecte la tradition : les rôles féminins principaux sont joués par un acteur.

Sam. 15 avril

14h00. Suzume VF

15h00. Présentation et vente des albums des éditions HONGFEI

De 15h15 à 15h45. Lectures impromptues : paysages de l'enfance par Livre-passerelle

16h00. Table ronde : rencontre avec les réalisateurs pour la presse et les spectateurs

16h30. Lettre à Momo SÉANCE JEUNES

Voir Séances Jeunes page 7.

17h30. Last Film INÉDIT - COMPÉTITION

Corée du sud - 2021 - 1h40, de Jeon Soo-Il,
avec K. Jin-Hyeok, J. Hyun-Sung

Park Sangmin, réalisateur et enseignant à l'université, prépare son prochain film en se débattant entre son surendettement et ses angoisses créatrices. Un gangster lui propose d'annuler toutes ses dettes à la condition qu'il fasse un film sur lui. Ce gangster existe-il vraiment, où n'est-il qu'une sorte de double fantasmatique de Song-min ? **Rencontre avec Jeon Soo-Il.**

19h30. L'hiver intérieur INÉDIT - COMPÉTITION

Inde/France/Qatar - 2022 - 1h38, de Aamir Bashir,
avec Z. Hussain, M. Ahmad

À Srinagar, au Cachemire, Nargis, une employée de maison, recherche inlassablement son mari qui a été arrêté après avoir rejoint la rébellion armée. Après son licenciement elle doit retourner vivre dans son village dans les montagnes. Magnifique personnage incarné magistralement par l'actrice Zoya Hussain.

21h30. Ring

Japon - 2022 - 1h36, de Hidéo Nakata,
avec N. Matsushima, M. Nakatani

Un soir deux lycéennes, Masami et Tomoko, se font peur en se racontant une étrange rumeur qui circule à propos d'une cassette vidéo qui, une fois visionnée, déclenche une terrible malédiction : tous ceux qui regarderont la cassette mourront dans sept jours. Qui a vu *Ring* s'en souvient encore : on n'a jamais fait mieux depuis.

Dim. 16 avril

10h30. Hommage à Bertrand Tavernier Au pays des sentinelles éternelles INÉDIT

France - 2003 - 1h15, documentaire de Nara keo Kosa,
avec I. Carré, J. Gamblin...

Tavernier part en 2003 tourner *Holy Lola*, Nara keo Kosal fait partie du voyage, il a quitté le Cambodge en 1966. *Les Sentinelles éternelles*, nom donné par les Cambodgiens aux mines anti-personnel, est à la fois la rencontre de B. Tavernier avec le Cambodge et celle du réalisateur avec les fantômes de son passé. **Rencontre avec Nara Keo Kosal.**

10h30. Le Voyage de Chihiro VF

Voir Jeune Public pages 36-37.

11h00 et 15h30. Komaneko le petit chat curieux VF

14h00. Love life AVANT-PREMIÈRE - COMPÉTITION

Japon/France - 2022 - 1h37, de Koji Fukada,
avec F. Kimura, K. Nagayamar

Tout semble harmonieux dans la vie de Taeko, avec son mari et son adorable et brillant fils Keita, même si elle n'a jamais été vraiment acceptée par ses beaux-parents. Jusqu'au jour où arrive le plus cruel et lnjuste des drames... Le réalisateur de *Harmonium, L'Infirmière*... dresse le beau portrait d'une femme cherchant un nouveau sens à sa vie.

16h30. Présentation de la cérémonie de Thé par Lizi Gao de France-Chine-Touraine

17h30. Les Contes de la lune vague après la pluie

Japon - 1953 - 1h34, de Kenji Mizoguchi,
avec M. Mori, M. Kyô, K. Tanaka

XVIe siècle. Deux villageois partent à l'aventure : le potier Genjuro veut s'enrichir, le paysan Tobei rêve de devenir un grand samouraï. Entraîné dans son manoir par une belle et étrange princesse, Genjuro succombe à ses sortilèges... Pendant ce temps, le malheur fond sur les épouses délaissées. « Le film le plus complexe du monde et le plus simple en même temps. L'équilibre parfait » selon L. Moullet.

19h30. Clôture - Remise des prix
Fleur pâle AVANT-PREMIÈRE

Japon - 1964 - 1h32, de Masahiro Shinoda,
avec R. Ikebe, M. Kaga, T. Fujiki

À sa sortie de prison Muraki réintègre son clan. En fréquentant les cercles de jeu il rencontre Saeko et il est fasciné par cette jeune femme qui aime les sensations fortes, une fleur pâle dans cet univers masculin. Ce film, loin des stéréotypes du genre, navigue entre mal-être existentiel et balade chorégraphiée dans la nuit tokyoïte, dans un noir et blanc somptueux.

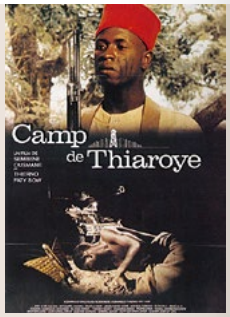
21h30. Dark Water

Japon - 2002 - 1h34, de Hideo Nakata,
avec H. Kuroki, R. Kanno, F. Kohinata

Une femme divorcée et sa petite fille s'installent dans un nouvel appartement. Une fois sur place, elles perçoivent des bruits étranges à l'étage supérieur. Puis, du plafond commence à tomber de l'eau, qui envahit leur domicile. Et qui est cette fillette en ciré jaune qui se promène dans les couloirs ?

Dimanche 16 avril à 11h00

BCAT 31 / Ciné Afrique



La 31e édition du BCAT vous propose de fêter le centenaire d'un des plus grands réalisateurs d'Afrique : Sembène Ousmane, qui aurait eu 100 ans cette année.

Court métrage :
Weyboro

2021 - 13 min, de Halima Doumbia

La tradition – à laquelle certaines mères sont prêtes à obéir – veut que chaque jeune fille soit excisée avant d'être complètement femme. Amina est encore dans l'âge de la jeune fille, insouciante de la vie et de ses traditions, sa vie bascule lorsque sa sœur Marie est excisée et tombe malade. Que va-t-il arriver à cette sœur qu'elle a vue partir pour devenir femme mais revient faible ?

En présence de la réalisatrice.

Suivra ensuite le long métrage :
Le Camp de Thiaroye

Sénégal - 1944 - 2h27, de Sembène Ousmane

Sénégal, 1944. Un bataillon de tirailleurs arrive au camp de transit de Thiaroye. Ils apprennent que leurs indemnités seront divisées par deux. Un général, venu pour imposer les décisions de l'administration, est brièvement retenu. En représailles, le camp est attaqué en pleine nuit...

En présence du fils du réalisateur, Alain Sembène.

Un brunch africain sera offert à l'issue de la projection

Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi

Qui veut la peau de Roger Rabbit ?

États-Unis - 1988 - 1h43, de Robert Zemeckis VF

Autrefois sacré star du cinéma d'animation, Roger Rabbit est fortement préoccupé pendant les tournages depuis qu'il soupçonne sa femme de le tromper. Le *studio* qui l'emploie décide d'engager un privé pour découvrir ce qui se cache derrière cette histoire bien plus complexe qu'il n'y paraît !

Unicorn Wars INTERDIT -12 ANS

Espagne - 2022 - 1h32, film d'animation d'Alberto Vázquez

Les soldats Célestin et son frère Dodu se lancent avec leur unité d'Oursons inexpérimentée dans une dangereuse mission au cœur de la Forêt

© UFO DISTRIBUTION

Magique... Un Miyazaki psychédélique rencontre *Apocalypse Now* dans ce film du réalisateur joliment torturé de *Psiconautas*.

Holy Motors CINÉ-CLUB 14-17 ANS DES STUDIO

France/Allemagne - 2012 - 1h55, de Leos Carax
avec D. Lavant, E. Scob, E. Mendes

De l'aube à la nuit quelques heures dans l'existence de Monsieur Oscar, un être qui voyage de vie en vie. Tour à tour grand patron, meurtrier, mendiante, créature monstrueuse, père de famille... M. Oscar semble jouer des rôles, plongeant en chacun tout entier.

Le ciné-club des *Studio* vous propose un apéro et un quiz après la séance avec des lots à gagner !

Lettre à Momo FICAT

Japon - 2013 - 2h02, film d'animation de Hiroyuki Okiura

Après la mort de son père disparu en mer, Momo et sa mère déménagent sur une île isolée. Momo craint de s'ennuyer, mais elle est loin de se douter des rencontres étranges qu'elle va faire. En effet des bruits suspects proviennent bientôt du grenier de la maison de famille.

Breakfast club

États-Unis - 1985 - 1h37,
de John Hughes

Cinq lycéens aux caractères totalement opposés se retrouvent en colle un samedi après-midi. Au fur et à mesure que la journée passe ils discutent, se déchirent et finissent par se trouver plus de points communs qu'ils ne pensaient.

Dans le cadre des 60 ans des *Studio* découvrez un film par décennie tous les mois, des années 60 à aujourd'hui. Présentation en salle avant la séance.

90's

CHOIX DE NOS FOLLOWERS - SÉANCE HIP HOP CULTURE !

États-Unis - 2018 - 1h24, de Jonah Hill,
avec S. Suljic, K. Waterston, L. Hedges

Un été au milieu des années 90, dans une banlieue populaire de Los Angeles. Stevie, 13 ans, est un garçon mal dans sa peau et timide. Lors d'une de ses escapades, il fait la connaissance de quatre skateurs plus âgés qui le prennent sous leur aile. Il va alors passer le meilleur été de sa vie !

Film choisi par nos followers via notre Instagram, parmi plusieurs autres autour de la culture Hip Hop ! Venez le (re)découvrir avec une présentation en début de séance !

Les Rascals INTERDIT -12 ANS

France - 2023 - 1h45, de Jimmy Laporal-Tresor
avec J. Feltre, A. Woreth, M. Slimani

Les Rascals, une bande de jeunes de banlieue, profite de la vie insouciante des années 80. Chez un disquaire l'un d'eux reconnaît un skin qui l'avait agressé et décide de se faire justice lui-même. Alors que l'extrême droite gagne du terrain dans tout le pays, la bande d'amis est prise dans un engrenage. C'est la fin de l'innocence...

Échange en salle après la séance pour s'exprimer ensemble sur les différentes thématiques du film !

Vendredi 21 avril

Aucard de Tours

Radio béton 93.6 avec le cinéma *Studio* présentent : La Soirée cinéma bisdu festival Aucard de Tours, avec nanarland.com

19h00. concert cocktail gratuit The Gremmie

Chaque séance sera précédée et suivie des cuts Nanarland, le best of du pire du cinéma mondial.

20h15. Les Guerriers de la jungle

All/Mex - 1984 - 1h22, de Ernst R. von Theumer

Personnages bien machos-virilos, top-modèles en talons aiguilles perdues dans la jungle… Les clichés défilent…

22h30. Les rats de Manhattan

Italie - 1984 - 1h37, de Bruno Mattei

Un tour de force : faire un film post apocalyptique tourné à 80 % en intérieur, (les petites rues de Rome, ça fait pas très Manhattan) usant d' effets non spéciaux à base d'images de rats placides qui sont censés attaquer les humains.

Le PASS pour les 2 séances : 12,40 € / 8,20 € adhérents *Studio*.

Avant les films du mois d'avril :
Gabi Hartmann de Gabi Hartmann
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

— Séance Ciné Relax : ***Suzume*** film d'animation de Makoto Shinkai - 2h02 - **Samedi 15 avril à14h00**

About Kim Sohee

Corée du sud - 2022 - 2h15, de Jung July, avec D. Bae, K. Si-eun…

Kim Sohee, lycéenne, intègre un centre d'appel de Korea Telecom pour son stage de fin d'étude. Mais son moral décline sous le poids de conditions de travail dégradantes et d'objectifs difficiles à tenir. Suite à des événements suspects dans l'entreprise, l'inspectrice Yoo-jin, en charge de l'enquête, est ébranlée par ce qu'elle découvre… Après son premier film, A *Girl at my Door* (2014), *About Kim Sohee* a été présenté en clôture de la Semaine de la Critique à Cannes. L'enquête policière et le calvaire de K. Sohee alimentent une œuvre forte et surprenante.

Ailleurs si j'y suis

France - 2023 - 1h43, de François Pirot,
avec J. Renier, S. Clément, JL. Bideau…

Tout plaquer, mettre les pouces, les bouts, les voiles, les adjas … c'est ce que fait Mathieu un beau jour. Et la forêt est là, toute proche, accueillante comme un nid. Mais les autres ? Femme, enfant, père, ami : voilà qui les chamboule et les amène à se poser des questions sur leur propre existence, jusqu'à faire vaciller les certitudes et un ordre trop bien établi. L'humour (belge) du réalisateur permet de naviguer aisément entre constat sombre sur la folie de nos sociétés et poésie d'une émancipation hors des sentiers rebattus de la normalité.

Alma Viva

Portugal/France - 2022 - 1h28, de Cristele Alves Meira,
avec L. Michel, A. Padrão…

Comme chaque été, la jeune Salomé retourne dans son village familial niché au cœur des montagnes portugaises. Alors que les vacances commencent dans l'insouciance, sa grand-mère qu'elle adore meurt subitement. Tandis qu'autour d'elle les adultes se déchirent à propos des obsèques, Salomé est hantée par l'esprit de celle que l'on considérait comme une sorcière.
Après deux courts-métrages, la réalisatrice revient sur l'histoire de ses racines avec *Alma Viva*, présenté en sélection à la Semaine de la Critique à Cannes et qui représentera le Portugal aux Oscars.

Les Âmes sœurs

France - 2023 - 1h40, d'André Téchiné,
avec B. Voisin, N. Merlant, A. Dana

Lieutenant de l'armée française en mission au Mali, David est grièvement brûlé dans l'explosion de son véhicule blindé. Amnésique, il entame une difficile convalescence dans la maison familiale des Pyrénées, veillé par sa sœur Jeanne qui essaie de le reconnecter avec son passé.
Pour son trentième film André Téchiné s'attache avec finesse à tout un jeu d'oppositions : Mali/France, frère/sœur, passé/présent, mémoire/oubli etc. Intrigant.

L'Amitié

France - 2022 - 2h04, documentaire de Alain Cavalier

Le cinéaste s'immisce chez trois de ses proches : *Boris Bergman, le parolier de Bashung, Maurice Bernart, le producteur de Thérèse* (1986), *et le coursier Thierry Labelle, l'acteur de Libera me* (1993).
« J'ai intensément partagé le travail cinématographique avec certains, jusqu'à une amitié toujours vive. Filmer aujourd'hui ce lien sentimental est un plaisir sans nostalgie. » Le facétieux A. Cavalier a tout filmé et s'est vite éloigné de l'industrie pour tourner en toute liberté, caméra numérique au poing. « *Mon cinéma est une ode à la non-consommation* ».

À mon seul désir

France - 2022 - 1h59, de Lucie Borleteau,
avec Z. Hanrot, L. Chevillotte, L. Giappiconi

Imaginons que vous soyez caissière, pas très bien payée. Imaginons encore que *À mon seul désir*, club de strip-tease près de chez vous, vous intrigue depuis quelque temps. Vous pourriez pousser la porte, juste pour voir. Ou pour savoir. Savoir par exemple s'ils n'auraient pas du travail pour vous. À 10 euros de l'heure, ce n'est pas vraiment bien payé mais il y a quelques à-côtés ; des danses individuelles faites dans des cabines privées par exemple. Et il pourrait aussi y avoir quelque chose qui ressemblerait à de la solidarité entre danseuses. Ou pas ?

À pas aveugles

France - 2021 - 1h49, documentaire de Christophe Cognet

Les camps de concentration et d'extermination nazis sont assez rapidement devenus un emblème double de la barbarie : prises à la libération de ces camps, elles « cachaient » en quelque sorte ce qui se passait dans les camps en plein fonctionnement. Méticuleusement, C. Cognet a entrepris de reprendre les rares photos prises par des déportés à l'intérieur même des camps puis de les superposer (parfois littéralement) à ce qui subsiste de ces lieux. Les photographes clandestins étaient obligés de prendre leurs images à l'aveugle, sans viser. Mais le caractère aléatoire même de cette absence de visée touche juste.

Avant l'effondrement

France - 2023 - 1h40, d'Alice Zeniter et Benoit Volnais, avec N. Schneider…

Dans un Paris caniculaire Tristan, directeur de campagne d'une candidate aux législatives, reçoit anonymement un test de grossesse positif. Atteint d'une maladie génétique incurable, il veut retrouver celle qui lui a envoyé ce test. Est-ce une blague morbide, une vengeance, un appel à l'aide ou une manœuvre politique ? Tristan mène l'enquête, au péril de sa vie professionnelle et affective. Ce premier film coréalisé par l'autrice Alice Zeniter (*L'Art de perdre*) lie conflit intime et collectif : « Comment vivre quand le futur est incertain et peut-être inexistant ? ».

La Belle ville

France - 2022 - 1h25, de Manon Turina et François Marques

Manon et François nous propulsent au cœur de leur voyage inspirant aux quatre coins du monde. Ils proposent leur vision de la belle ville de demain, à travers la rencontre de personnes ordinaires, aux initiatives révolutionnaires, qui reconnectent hommes, villes et nature. En trois chapitres - la végétalisation, l'agriculture urbaine et le compostage - et sur les pas de F. Ortiz Monasterio ou de Molly Meyer, les réalisateurs nous amènent à imaginer la ville de demain. Ainsi, par une transformation du modèle dans lequel nous vivons, chacun constituerait un levier d'action.

Le Bleu du caftan VU PAR LA RÉDACTION

Maroc - 2022 - 2h05, de Maryam Touzani, avec L. Azabal, S. Bakr

Halim fabrique à la main des caftans traditionnels que son épouse, Mina vend à la bourgeoisie. Un double secret les lie car Mina est gravement malade et Halim a appris à taire son homosexualité. Mais l'arrivée d'un jeune apprenti va bouleverser cet équilibre… Après le

très beau *Adam*, Maryam Touzani signe un second long métrage tout aussi réussi. À la fois description du savoir-faire d'un artisan hors pair et exploration de sentiments complexes et hors des clichés, *Le Bleu du caftan*, modeste, pudique et très bien interprété, a tous les atouts pour rafler la mise. — ***JF***

Brighton 4th

Géorgie/Russie/Bulgarie/États-Unis/Monaco - 2021 - 1h36, de Levan Koguashvili, avec L. Tedaishvili, G. Tabidze, N. Mikh Alkova...

Un ancien champion de lutte géorgien part à Brighton 4th, New York, pour venir en aide à son fils, émigré en Amérique et criblé de dettes de jeu. *Brighton 4th* dresse le portrait de la petite communauté géorgienne qui survit d'expédients et affiche une solidarité sans faille. Tout en décrivant avec une humanité jamais démonstrative un foyer d'exilés plus vrai que nature, le film compte beaucoup de moments drôles ou de pure poésie et invite à prendre la vie comme elle vient, avec courage et philosophie.

Burning Days VU PAR LA RÉDACTION

Turquie - 2022 - 2h08, de Emin Alper, avec S. Pasali, E. Koc...

Emre, jeune procureur, est nommé dans une petite ville reculée d'Anatolie. Mais, à peine arrivé, il s'affronte aux élites de la cité, gangrenées par la corruption, le conservatisme, l'homophobie, prêtes à défendre leurs privilèges par tous les moyens... Après les très beaux *Derrière la colline* et *Abluka - Suspicions*, Emin Alper revient avec ce formidable film qui mêle action et politique avec une grande efficacité. Ponctué de scènes marquantes (celle du banquet par exemple), ce thriller impressionnant est situé dans des paysages à couper le souffle et possède une immense splendeur visuelle. — ***JF***

Chien de la casse

Film du mois, voir en fin de carnet.

Jeudi 20 avril, une rencontre avec Jean-Baptiste Durand, le réalisateur après la projection de 19h45.

La Conférence

Allemagne - 2023 - 1h52, de Matti Geschonneck, avec P. Hochmair, J. Allmayer...

Le 20 janvier 1942 une quinzaine de dignitaires du IIIe Reich se retrouvent dans une villa cossue au bord du lac de Wannsee pour élaborer les grandes lignes de l'extermination des juifs en Europe. Pendant deux heures vont se succéder débats, manœuvres et jeux de pouvoir autour de ce qui fera basculer dans la tragédie des millions de destins. Cette troisième adaptation d'un épisode glaçant de notre histoire, raconté en temps réel et filmé dans les lieux même de la conférence, est, de l'avis de tous, celle qui colle le plus aux faits historiques connus. Elle a déjà reçu une montagne de distinctions.

Dalva VU PAR LA RÉDACTION

Belgique - 2022 - 1h23, d'Emmanuelle Nicot, avec Z. Samson, A. Manenti...

Dalva, 12 ans, habite seule avec son père. Un soir la police intervient pour la retirer du domicile et emprisonner son père accusé d'inceste. Mais Dalva est révoltée et dans l'incompréhension. Accueillie dans un foyer, elle va devoir apprendre à vivre avec les autres. Ce remarquable premier long métrage est très impressionnant. Sur un sujet pas simple à traiter, il évite tous les clichés, tous les obstacles. Loin de toute mièvrerie et de toute lourdeur, il est porté par la jeune Zelda Samson, d'une justesse et d'une émotion incroyables. — ***JF***

De grandes espérances VU PAR LA RÉDACTION

France - 2023 - 1h45, de Sylvain Desclous, R. Marder, B. Lavernhe...

En filmant la campagne municipale à Preuilly-sur-Claise, Sylvain Desclous avait beaucoup fait parler de lui avec *La Campagne de France*. Il nous entraine cette fois-ci en Corse sur les pas de Madeleine et de son amoureux. Mais un jour le couple se trouve mêlée à une altercation qui tourne au drame et qui va bouleverser la suite de leur histoire... Le réalisateur signe un thriller politique qui pose la question du mensonge et de l'engagement. Très bien écrit, son film repose également sur le couple formé par deux étoiles montantes du cinéma français, Rebecca Marder et Benjamin Lavernhe. — ***DP***

Désordres

Suisse - 2023 - 1h33, de Cyril Schäublin, avec C. Gostynski...

Une vallée dans le nord-ouest de la Suisse, en 1872 : mais que diable vient donc y faire Piotr Kropotkine, le célèbre anarchiste ? Il y rencontrera Joséphine qui travaille dans une usine horlogère. Ensemble ils s'interrogeront sur les conditions de travail et sur les systèmes d'entraide à mettre en place entre les ouvriers. Que ce soit pour le scénario (Kropotkine a véritablement séjourné en Suisse à cette époque) ou pour le décor (la vallée de Saint-Imier) le réalisateur s'efforce de suivre une réalité historique, sans omettre de laisser la place à une interprétation actuelle.

L'Établi

France - 2023 - 1h57, de Mathias Gokalp, avec S. Arlaud, M. Thierry, O. Gourmet, D. Podalydès...

Peu après mai 68 Robert, normalien et militant, travaille à la chaîne chez Citroën pour raviver le feu révolutionnaire. Mais les ouvriers ne veulent plus entendre parler de politique. Quand Citroën décide de se rembourser des accords de Grenelle en les faisant travailler 3 heures de plus gracieusement, Robert y voit la possibilité d'un mouvement social. Le réalisateur du formidable *Rien de personnel* adapte le livre éponyme de R. Linhart. Pour ce récit d'une ardente expérience humaine et sociale, il s'est entouré d'une superbe équipe d'acteurs.

Vendredi 7 avril, Ciclic et les *Studio* proposent une rencontre avec Mathias Gokalp, le réalisateur après la projection de 19h45.

Eternal Daughter

Angleterre/États-Unis - 2022 - 1h36, de Joanna Hogg, avec T. Swinton, J. Mydell

Julie et sa mère viennent, par une nuit de brouillard, passer quelques jours dans un hôtel gallois perdu au milieu de nulle part, qui fut leur ancienne maison de famille. De lointains souvenirs surgissent, mais aussi l'atmosphère étrange de ces lieux déserts et inquiétants. Film fin et profond, « conte gothique hypnotisant » selon Télérama mais sans effets spectaculaires, *The Eternal Daughter* donne une fois de plus l'occasion à Tilda Swinton, dans un double rôle, de montrer ses exceptionnelles qualités d'interprète.

Grand Paris

France - 2022 - 1h11, de Martin Jauvat, avec M. Sangaré, W. Lebghil

Leslie et Renard sont les meilleurs potes du monde. Parfois, tout de même, avoir un bon copain ça ne suffit plus et l'ennui peut se glisser dans votre vie. Voire en occuper une grande partie. Sauf lorsque, sur un chantier du redoutable Grand Paris, vous trouvez un étrange objet que personne ne sait identifier. Vestige d'une civilisation passée ? Artefact oublié par des extra-terrestres en goguette ? Allez savoir... Mais les experts ne manquent pas pour vous conseiller !

Holy Lola VU PAR LA RÉDACTION

France - 2004 - 2h08, de Bertrand Tavernier, avec J. Gamblin, I. Carré, B. Putzulu

Dans leur hôtel cambodgien, Géraldine et Pierre côtoient d'autres couples français, venus comme eux pour tenter l'adoption d'un enfant cambodgien. Administration récalcitrante et paquets de dollars proposés par des postulants américains ne font rien pour faciliter ce parcours du combattant que retrace ici B. Tavernier dans ce qui n'est pas un de ces films les plus connus. — ***ER***

Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles VU PAR LA RÉDACTION

Belgique - 1976 - 3h18, de Chantal Akerman, avec D. Seyrig, J. Doniol-Valcroze...

Que n'a-t-on dit sur ce film ? Le pire comme le meilleur mais, heureusement, le temps faisant son œuvre, c'est bien la beauté, la force incroyable de cette œuvre hors-normes qui est évidente aujourd'hui : en décembre dernier, le classement de la revue Sight and Sound (établi tous les dix ans par 1 600 critiques) l'a élu meilleur film de tous les temps ! Le portrait de cette mère de famille qui se livre occasionnellement à la prostitution dure plus de trois heures, c'est vrai, mais c'est une expérience fabuleuse à laquelle vous allez assister. Et Delphine Seyrig y est inoubliable. — ***JF***

Je verrai toujours vos visages

France - 2023 - 1h58, de Jeanne Herry, avec L. Bekhti, E. Bouchez, J-P. Darroussin, A. Exarchopoulos, Miou Miou...

Après le très réussi *Pupille* sur l'adoption, J. Herry revient avec un film fort sur la Justice Restaurative qui propose à des personnes victimes et aux auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés. Et quand des auteurs de vols avec violence, braquages, viols... discutent avec leurs victimes, il y a de la colère et de l'espoir, des silences mais aussi parfois, au bout du chemin, la confiance retrouvée et la réparation... Un casting exceptionnel pour interpréter de beaux personnages dans un film aussi riche qu'intense.

Vendredi 31 mars, rencontre avec réalisatrice après la projection de 19h45.

Mon crime VU PAR LA RÉDACTION

France - 2023 - 1h42, de François Ozon, avec N. Tereszkiewicz, R. Marder, I. Huppert, F. Luchini, A. Dussollier...

Encore une réussite de François Ozon, adaptation d'une pièce de boulevard de 1934 dans laquelle une actrice sans le sou est accusée du meurtre d'un célèbre producteur. Aidée de sa meilleure amie, avocate au chômage, elle est acquittée pour légitime défense. Mais la vérité va bientôt éclater au grand jour... Distribution étincelante, décors et costumes magnifiques, *Mon crime* est un véritable feu d'artifice. Sur l'affiche du film on peut lire : *À qui profite le crime ?* Assurément à ses spectateurs ! — ***JF***

Le Mur qui nous sépare

Allemagne - 2023 - 1h50, de Norbert Lechner,
avec L. Freund, T. Bülow, F. Weisz

Berlin 1986.Une paroisse allemande organise une rencontre à Berlin-Est, entre des jeunes des deux côtés de la ville divisée. Anna y rencontre Philipp, fils de pasteur vivant en DDR, cynique désabusé mais charmant dont elle tombe amoureuse. Mais bientôt, une idée devient obsession : se réunir une fois pour toutes, au-delà du mur qui les sépare.
Mercredi 12 avril à 16h45 : séance Cinélangues : séance publique, gratuite pour les enseignants d'allemand (réservation à monmarche@studiocine.com), possibilité de projections scolaires le matin (3,40€/élève) sur réservation.

Noémie dit oui

Canada - 2022 - 1h53, de Geneviève Albert,
avec K. Depeault, J. Lemay

Abandonnée par sa mère dépressive, égoïste et paumée, recueillie dans un centre de jeunesse, Noémie fugue pour essayer de trouver un sens à sa vie. Elle finit par tomber dans les griffes d'une bande de délinquants qui la prostitue. Sans vraiment comprendre elle a dit oui, comme sa mère avant elle. Drame social et psychologique, ce puissant film québecois, est à la fois la dénonciation de la prostitution des mineurs et le portrait complexe d'une victime qui refuse la résignation ou l'autodestruction.

Normale

France - 2023 - 1h29, d'Olivier Babinet,
avec B. Poelvoorde, J. Lacroix...

Lucie a 15 ans et vit seule avec son père, éternel ado qui lutte contre la sclérose en plaques. Entre collège, petit boulot et quotidien, Lucie gère comme elle peut, s'échappant dans l'écriture d'une autobiographie fantasque, entre rêve et réalité... L'annonce de la visite d'une assistante sociale va bousculer cet équilibre précaire : comment faire pour donner l'illusion d'une vie normale ? Après le remarqué *Poisson-sexe*, le réalisateur nous entraine dans une comédie portée par un duo de comédiens épatants.
+ court métrage, 3 min , lauréat du concours des soixante ans, « Les Rêves montent dans la nuit » de Simon Plumecocq.

La Nuit du 12

France/Belgique - 2022 - 1h54, de Dominik Moll,
avec B. Bouillon, B. Lanners, A. Grinberg...

Clara a été brûlée vive, la nuit du 12 octobre 2016, alors qu'elle rentrait d'une fête. Yohan et Marceau, son collègue plus aguerri, sont chargés de l'enquête. Le jeune policier est touché mais aussi obsédé par ce drame... Le film parvient à saisir l'âpreté du quotidien des policiers, à aborder les questions liées aux rapports hommes/femmes sous une forme si maîtrisée qu'il a permis à D. Moll (*Harry, un ami qui vous veut du bien*) de rafler moult prix lors de festivals, ainsi que les Césars des Meilleurs film, réalisation, second rôle et espoir masculins notamment !

L'Olivier

Espagne - 2015 - 1h39, de Iciar Bollain,
avec A. Castillo, J. Gutiérrez, J. Lara, C. Pla, N. Will

Très attachée à son grand-père, Ana décide de traverser l'Europe pour récupérer un olivier millénaire ayant appartenu à ses ancêtres. Car, depuis qu'il a été vendu, le vieil homme refuse de manger. Elle entraîne dans son périple son oncle, un homme accablé par la crise, et son ami Rafa...
Mercredi 5 avril à 17h00 : séance Cinélangues : séance publique, gratuite pour les enseignants d'espagnol (réservation à monmarche@studiocine.com), possibilité de projections scolaires le matin (3,40€/élève) sur réservation.

Quand tu seras grand

France - 2022 - 1h38, 1h39, d'Andréa Bescond et Éric Métayer, avec V. Macaigne, A. Maïga, E. Istra...

Yannick, la quarantaine, travaille dans une maison de retraite, avec bienveillance et bonne humeur pour les pensionnaires. Quand sa hiérarchie décide de mettre le réfectoire en commun avec un groupe de pré-adolescents, c'en est trop. Mais cette cohabitation forcée va se révéler très différente de ce qu'il imaginait... On peut augurer que, comme pour les violences sexuelles subies par les enfants dans Les Chatouilles en 2018, le couple de réalisateurs aborde le sujet de la réalité du quotidien des soignants et des personnes âgées avec force et finesse.

Relaxe

France - 2022 - 1h32, documentaire d'Audrey Ginestet

Vous vous souvenez des redoutables terroristes connus sous le nom de « Groupe de Tarnac » ? L'affaire avait fait grand bruit, surtout du côté du gouvernement, persuadé de tenir de dangereux ennemis de l'intérieur. Dix ans après les inculpations la réalisatrice Audrey Ginestet filme le groupe de femmes qui soutient Manon, l'une des accusées. Le titre du film laisse peu de place au suspense mais on peut tout de même rappeler les mots de la juge : « le 'groupe de Tarnac' était une fiction et (...) avaient été regroupées sous cette dénomination des personnes qui ne se connaissaient pas entre elles. »

Saules aveugles, femme endormie

France - 2022 - 1h45, animation de Pierre Földes
d'après des nouvelles de H. Murakami

Après un fort séisme, à Tokyo, une grenouille verte géante prévient d'une nouvelle secousse à venir, encore plus forte, qui détruira la ville. À partir de là nous suivrons les trajectoires de plusieurs personnages : une épouse qui s'enferme dans le mutisme avant de disparaître, deux employés de bureau assaillis de cauchemars... Cauchemars qui forment un motif récurrent dans cette élégante adaptation française de plusieurs nouvelles de H. Murakami, oscillant entre réalisme et onirisme sans jamais se priver d'un certain humour grinçant.

Sept hivers à Téhéran

Allemagne/France - 2023 - 1h37, film documentaire de
Steffi Niederzoll, avec R. Jabbari, Sh. Pakravan, F. Jabbarii...

2007, à Téhéran. Reyhaneh Jabbari, 19 ans, poignarde l'homme sur le point de la violer. Suite à de faux aveux extorqués, elle est accusée de meurtre et condamnée à mort. À partir d'images filmées clandestinement, *Sept hivers à Téhéran* montre le combat de la famille pour tenter de sauver Reyhaneh, devenue symbole de la lutte pour les droits des femmes en Iran. *Sept hivers à Téhéran* a reçu le Prix Compass - Perspektive du Meilleur film et celui du Film pour la paix à la 73e Berlinale. Intense et percutant.

Sur l'Adamant

France - 2023 - 1h49, documentaire de Nicolas Philibert,
avec les patients et l'équipe soignante du centre de jour Adamant

L'Adamant est un Centre de Jour unique en son genre, un bâtiment flottant sur la Seine, en plein Paris. Il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques, dans un cadre de soins qui les structure, les aide à renouer avec le monde... L'équipe qui l'anime tente de résister à la déshumanisation de la psychiatrie. *Sur l'Adamant*, récompensé du prestigieux Ours d'or au Festival de Berlin, est « une tentative de renverser l'image que nous avons des personnes atteintes de folie », explique le réalisateur de Être et avoir (2002).
Mardi 11 avril, avant-première à 19h45 et rencontre avec le réalisateur et Linda De Zitter, psychologue clinicienne et psychanalyste, membre de l'équipage de l'Adamant.

Sur les chemins noirs

France - 2023 - 1h34, de Denis Imbert, avec J. Dujardin, J. Zaccaï...

Un soir d'ivresse Pierre chute de plusieurs étages. Après un coma profond et revenu à la vie avec d'importantes séquelles, il entreprend de traverser à pied la France du parc du Mercantour à la côte du Cotentin. Un voyage hors du temps qui se révèle aussi intérieur, un cheminement unique à la rencontre de l'hyper-ruralité, de la beauté des paysages et de la renaissance de soi. D. Imbert adaptant le récit autobiographique de S. Tesson, nous emmène avec Pierre *Sur les chemins noirs*, ces sentiers qui n'existent pas sur les cartes...

The Son

États-Unis/France/Angleterre - 2022 - 2h03, de Florian Zeller,
avec H. Jackman, L. Dern, A. Hopkins

L'enfant souriant qu'était Nicolas est désormais, à 17 ans, un adolescent tourmenté. Dépassée, sa mère accepte qu'il aille rejoindre son père, remarié et père d'un nouveau-né. Adaptant sa pièce éponyme, Florian Zeller signe, sur le thème de la dépression adolescente, un film de facture classique, alliant finesse psychologique et intensité dramatique, que les critiques jugent brillant, puissant, bouleversant, grâce en partie à des interprètes en état de grâce.

Voyage en Italie

France - 2023 - 1h31, de Sophie Letourneur,
avec S. Letourneur, P. Katerine

Dans une comédie très autobiographique, la réalisatrice évoque ce moment dans la vie d'un couple où l'on regarde en arrière parce que la conjugalité, la parentalité et la vie domestique ont remplacé peu à peu toute l'adrénaline passionnelle du temps de la rencontre. Une escapade romantique en Sicile sans enfants parviendra-t-elle à raviver la flamme ? Il y a beaucoup d'autodérision dans ce film drôle et touchant qui parlera à beaucoup.
+ court métrage, 3 min , lauréat du concours des soixante ans, « La Voix de la passion » de Thomas Caillaud, Julien Séjeau, Mathis Tamin et Liam Rousseau.

cinéBib Studio

COUP DE ♡

Fantômes du cinéma japonais : les métamorphoses de Sadako

De Stéphane de Mesnildot

À emprunter à la bibliothèque

Infos pratiques à retrouver page 39

À l'occasion de la nouvelle édition du FICAT, venez découvrir un livre sur la figure du fantôme dans le cinéma d'horreur japonais, notamment avec le personnage de Sadako. Nourri de légendes urbaines, Sadako en a inspiré d'autres. Des entretiens avec des réalisateurs du genre sont à retrouver dans cet ouvrage inédit.

PROCHAINEMENT...

Showing up
de Kelly Reichardt

Disco boy
de Giacomo Abbruzzese

War pony
de Gina Gammell et Riley Keough

Le Principal
de Chad Chenouga

Cinémathèque TOURS

Henri LANGLOIS

Hommage à John Carpenter

Lundi 3 avril • 19h30

UNE SOIRÉE, DEUX FILMS

Invasion Los Angeles
États-Unis - 1988 - 1h35

Un ouvrier découvre que des lunettes fabriquées en toute discrétion permettent de voir que de nombreux humains sont en fait des extraterrestres... Un film subversif qui dénonce la société de consommation.

Lundi 3 avril • 21h15

Fog États-Unis - 1979 - 1h25

En Californie, une ville portuaire s'apprête à fêter son centenaire. Une légende raconte qu'un siècle auparavant un bateau a fait naufrage, qu'il n'y a eu aucun survivant et que les marins reviendront se venger par une nuit de brouillard... Un classique du maître du fantastique.

FESTIVAL CINÉMA ASIATIQUE

Lundi 10 avril • 19h30

Garçon d'honneur (The Wedding Banquet)
États-Unis - 1993 - 1h40, d'Ang Lee

Wei Tung vit avec son ami Steven à San Francisco. Ses parents, restés à Taïwan, le presse de se marier. Les deux amants proposent alors à une artiste chinoise sans papier de contracter un mariage blanc avec Wei Tung... Ours d'or au Festival de Berlin en 1993.

Lundi 17 avril • 19h30

Au revoir les Enfants France - 1987 - 1h45, de Louis Malle

Janvier 1944, dans la France occupée. Julien, douze ans, pensionnaire d'un collège catholique se lie d'amitié avec un nouvel élève, Jean, un jeune juif inscrit sous une fausse identité. Lion d'or au Festival de Venise en 1987.

Hommage à Ernst Lubitsch

Lundi 24 avril • 19h30

UNE SOIRÉE, DEUX FILMS

Haute pègre (Trouble in Paradise)
États-Unis - 1932 - 1h23

Un faux baron et une prétendue riche héritière reconnaissent chacun en l'autre un confrère de vol et forment un duo d'escroqueries à travers l'Europe. Un Lubitsch au sommet de son art !

Lundi 24 avril • 21h15

La huitième Femme de Barbe-Bleue (Bluebeard's Eighth Wife) États-Unis - 1938 - 1h20

Le riche américain Michael Brandon, entre dans un magasin de la Côte d'Azur et en ressort avec une aristocrate ruinée dont il voudrait faire sa huitième femme. Une des plus célèbres comédies de Lubitsch.

Le Grand Blanc

La Montagne \ *un film de Thomas Salvador*

Luc Besson avait immergé ses personnages dans le *Grand Bleu*, Thomas Salvador immerge le sien dans *La Montagne*, immersion au sens propre du terme puisque Pierre, son héros, pérégrine non seulement sur la montagne mais aussi dans la montagne, sous les roches, à travers l'épaisseur même d'un glacier. Mais, avant d'en arriver à cette étrange expérience, nous avons pu découvrir, à travers son regard, une nature extraordinairement belle, des paysages diurnes et nocturnes fascinants, des ciels, des roches, des nuages, des étendues de neige comme on ne les avait encore jamais vus ; mais aussi des beautés tendant à l'abstraction, lumières, couleurs, formes géométriques ou chaotiques étonnantes, fantasmagoriques. Le contraste avec la vallée, son urbanisation, ses bruits, ses gens partout, est tellement fort qu'on a l'impression d'un autre monde, quasi inconnu, à la fois magnétique et dangereux, un univers dont la pureté originelle confine au fantastique tant elle est d'une essence dont nous avons semble-t-il tout oublié, tant elle nous paraît pour cela insolite, indéchiffrable.

Dans ce monde où l'humain peine à trouver sa place, les bruits rassurants de la civilisation cèdent la place au vent, à la tempête, au silence synonyme de solitude, de vulnérabilité. Pierre fuit le monde de l'artifice – il travaille dans une entreprise qui fabrique des robots industriels – pour s'immerger dans une nature sauvage qui le subjugue. La démarche n'est pas neuve, elle a déjà donné lieu à une littérature abondante et induit forcément,

© LE PACTE

© LE PACTE

au-delà des péripéties apparentes, une lecture symbolique. Le film de Thomas Salvador s'inscrit dans cette tradition et relate lui aussi une expérience initiatique. Mais, au-delà des stéréotypes attendus (dépassement de soi, accès à un monde pur, élévation spirituelle etc.), que nous raconte-t-il vraiment ?

Fantastoc

Tant qu'il décrit la fascination de Pierre comme si forte et mystérieuse qu'elle le fait renoncer à son métier, à sa famille, à sa vie d'avant, le film est crédible, tout en devenant de plus en plus énigmatique. Le trouble atteint son point culminant lorsque le jeune homme découvre, une nuit, sous la neige, d'incompréhensibles phénomènes lumineux. C'est là que le film bascule : « ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'une production de l'imagination [...] ou bien l'événement a bien eu lieu. Le fantastique occupe le temps de cette incertitude » (Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*). S'il s'agit d'une « illusion des sens », c'est qu'il y a une explication rationnelle qui élimine tout surnaturel, qui ramène au réalisme. Si à l'inverse « l'événement a bien eu lieu », le récit se situe dans la féerie, le registre merveilleux. Et c'est bien ici le cas : dès le moment où Pierre se trouve au contact physique de la source lumineuse il n'y a plus d'« incertitude », plus de mystère, on entre de plain-pied dans une dimension féerique dont nous sommes conduits à accepter sans restriction l'irrationalité. Ces espèces de protoplasmes écarlates, cette plongée du protagoniste *nageant* nu à travers la glace, ce bras qui reste lumineux dans l'obscurité, tout cela, bien qu'irrecevable pour la raison, est donné pour argent comptant, comme de simples faits qui ne nécessitent aucune explication, ne sauraient déconcerter ni déranger. Pas de mystère, pas de malaise, il n'y a rien ici de fantastique.

Les effets spéciaux, si incongrus soient-ils, ont toute leur place dans *La Montagne* puisque dans un conte tout, absolument tout est possible, il suffit de l'inventer. Mais dans ce cas précis, contrairement à ce qu'on trouve généralement dans les contes, pas de double fond, de sens caché. Cette histoire se réduit, au-delà des stéréotypes attendus, à sa pellicule narrative de surface, on lui chercherait en vain une épaisseur originale, une richesse sous-jacente, une invite à la réflexion ou à la rêverie. J'ai beaucoup aimé le film tant qu'il sublimait la montagne, qu'il en montrait avec des images étonnantes la puissance de fascination. Mais dès lors qu'on bascule dans une étrangeté gratuite, dans un imaginaire purement théâtral, le film devient inconsistant et poseur, il perd à mes yeux une grande partie de son intérêt. Mais peut-être n'ai-je rien compris... — ***AW***

[1] Quelques exemples de ces récits de montagne plus ou moins allégoriques : *Le Mont Analogue* de René Daumal, *Les Huit montagnes* de Paolo Cognetti, *L'homme qui marchait sur la Lune* de Howard McCord, *La Montagne morte de la vie* de Michel Bernanos, sans compter plusieurs titres d'Erri de Luca.

29 mars > 4 avril

CNP	Les Assises du Journalisme Redonner le goût de l'info ? Restaurer le pluralisme de l'info ! SERVICE PUBLIC - UNE RÉDACTION FACE À UNE ÉLECTION DE SALHIA BRAKHLIA ET MOULOUD ACHOUR / 1H16' / DÉBAT AVEC MATHIAS REYMOND, UNIVERSITAIRE, PRÉSIDENT D'ACRIMED (ACTION CRITIQUE MEDIIAS)	jeu. 19h45
Cinémathèque Hommage à John Carpenter	INVASION LOS ANGELES DE JOHN CARPENTER / 1H35' — UNE SOIRÉE, DEUX FILMS	lun. 19h30
	FOG DE JOHN CARPENTER / 1H25'	lun. 21h15
Jeune Public	CONTES DE PRINTEMPS DE DIVERS RÉALISATEURS / 47' À PARTIR DE 5 ANS	VF mer. sam. dim. 14h15
	LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE DE JEAN-ALBERT LIÈVRE / 1H22' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	mer. dim. 17h00
	LE LION ET LES TROIS BRIGANDS DE RASMUS A. SIVERTSEN / 1H20' À PARTIR DE 6 ANS	VF mer. sam. dim. 15h30
Séances Jeunes	QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? DE ROBERT ZEMECKIS / 1H43'	VF sam. 16h30
	UNICORN WARS D'ALBERTO VAZQUEZ INTERDIT -12 ANS / 1H32'	VO sam. 19h00

AILLEURS SI J'Y SUIS DE FRANÇOIS PIROT / 1H43'	13h45 • 19h00
LE BLEU DU CAFTAN DE MARYAM TOUZANI / 2H05'	16h45 • 21h15
DALVA D'EMMANUELLE NICOT / 1H23'	21h00
DE GRANDES ESPÉRANCES DE SYLVAIN DESCLOUS / 1H45'	17h00 • 21h15
GRAND PARIS DE MARTIN JAUVAT / 1H11'	14h00 • 19h15
JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES DE JEANNE HERRY 1H58' VEN. RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE APRÈS LA SÉANCE	14h00 • 16h45 • 19h00 sauf ven. + ven. 19h45
MON CRIME DE FRANÇOIS OZON / 1H42'	19h00 • 21h30
LA NUIT DU 12 DE DOMINIK MOLL / 1H54'	17h15 • 21h30
SEPT HIVERS À TÉHÉRAN DE STEFFI NIEDERZOLL / 1H37'	14h15 • 19h30
SUR LES CHEMINS NOIRS DE DENIS IMBERT / 1H34'	14h00 • 17h00 • 21h15
VOYAGES EN ITALIE DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H31' + COURT MÉTRAGE, LAURÉAT DU CONCOURS DES SOIXANTE ANS / 3'	13h45 • 19h15

5 > 11 avril

CNP	La recherche fondamentale publique est-elle vouée à disparaitre ? LES MARCHANDS DE DOUTE DE ROBERT KENNER / 1H35' DÉBAT AVEC SOLENN STOECKEL, CHERCHEUR, DOCTEUR EN ÉCOLOGIE	jeu. 19h45
Cinémathèque	GARÇON D'HONNEUR D'ANG LEE / 1H46' / FICAT	lun. 19h30
Jeune Public	À VOL D'OISEAUX DE DIVERS RÉALISATEURS / 57' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	mer. sam. dim. 14h15
	CONTES DE PRINTEMPS DE DIVERS RÉALISATEURS / 47' / À PARTIR DE 5 ANS DIM. 1/4 D'HEURE DU CONTEUR	VF mer. sam. dim. 15h30
	QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? DE ROBERT ZEMECKIS / 1H43' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF mer. dim. 17h00
Séance Jeunes	HOLY MOTORS DE LÉOS CARAX / 1H55'	sam. 16h30

Sauf indication contraire, tous les films sont projetés en **VERSION ORIGINALE**

Avant Première

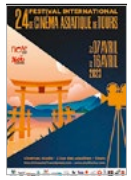
À MON SEUL DÉSIR DE LUCIE BORLETEAU / 1H59'	16h45 • 21h30
ABOUT KIM SOHEE DE JUNG JULY / 2H15' / FICAT	13h45 • 19h00
AILLEURS SI J'Y SUIS DE FRANÇOIS PIROT / 1H43'	21h30
LE BLEU DU CAFTAN DE MARYAM TOUZANI / 2H05'	19h00
DE GRANDES ESPÉRANCES DE SYLVAIN DESCLOUS / 1H45'	16h45
L'ÉTABLI DE MATHIAS GOKALP / 1H57' VEN. RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR APRÈS LA SÉANCE DE 19H45	14h15 • 19h15 sauf ven. + ven. 19h45
GRAND PARIS DE MARTIN JAUVAT / 1H11'	21h15
JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES DE JEANNE HERRY / 1H58'	14h00 • 16h45 • 21h30
NORMALE D'OLIVIER BABINET / 1H29' + COURT MÉTRAGE, LAURÉAT DU CONCOURS DES SOIXANTE ANS / 3'	14h00 • 19h00
L'OLIVIER DE ICIAR BOLLAIN / 1H39' SÉANCE CINÉLANGUE ESPAGNOL	mer. 17h00
RELAXE D'AUDREY GINESTET / 1H32'	13h45 • 19h15
SEPT HIVERS À TÉHÉRAN DE STEFFI NIEDERZOLL / 1H37'	21h00
SUR L'ADAMANT DE NICOLAS PHILIBERT / 1H49' EN PRÉSENCE DE NICOLAS PHILIBERT, LE RÉALISATEUR ET LINDA DE ZITTER, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE ET PSYCHANALYSTE, MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE DE L'ADAMANT	mar. 19h45
SUR LES CHEMINS NOIRS DE DENIS IMBERT / 1H34'	17h15 • 21h30
THE SON DE FLORIAN ZELLER / 2H03'	14h00 • 19h15
VOYAGES EN ITALIE DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H31'	17h00

12 > 18 avril

CNP	Faut-il de la radicalité en écologie ? I AM GRETA DE NATHAN GROSSMAN / 1H38' DÉBAT AVEC HUGO RAGUET, SCIENTIST REBELLION	jeu. 19h45
Cinémathèque	AU REVOIR LES ENFANTS DE LOUIS MALLE / 1H45'	lun. 19h30
BCAT #31	LE CAMP DE THIAROYE DE SEMBÈNE OUSMANE / 2H27' + COURT MÉTRAGE *WEYBORO* DE HALIMA DOUMBIA / 13' SUIVIE D'UN BRUNCH AFRICAIN, OFFERT APRÈS LA SÉANCE	dim. 11h00
Jeune Public	CONTES DE PRINTEMPS DE DIVERS RÉALISATEURS / 47' À PARTIR DE 5 ANS	VF lun. mar. 15h30
	OKKO ET LES FANTÔMES DE KITARO KOSAKA / 1H35' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS / FICAT	VF mer. sam. dim. 15h45
	LE PETIT CHAT CURIEUX - KOMENAKO DE TSUNEO GODA/ 1H00' / À PARTIR DE 3 ANS / SANS PAROLE / FICAT DIM. CINÉ P'TIT DÉJ AVANT LE FILM	dim. 11h00 + mer. sam. dim. 16h00
	SUZUME DE MAKOTO SHINKAI / 2H02' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS / FICAT	VF 14h00 sauf jeu. ven. + sam. 14h00 Ciné Relax VO 16h45 sauf jeu. ven. sam.
	À VOL D'OISEAUX DE DIVERS RÉALISATEURS / 57' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	15h30 sauf jeu. ven.
	LE VOYAGE DE CHIHIRO D'HAYAO MIYAZAKI / 2H05' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS FICAT / CINÉ P'TIT DÉJ AVANT LE FILM	VF dim. 10h30
Séance Jeunes	LETTRE À MOMO DE HIROYUKI OKIURA / 2H02'	VO sam. 16h30

Le film imprévu : www.studiocine.com

JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37



FICAT #24

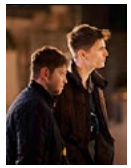
ARNOLD EST UN ÉLÈVE MODÈLE / 1H24' (VEN. 14H15) *PETIT AMI PARFAIT* / 1H25' (VEN. 17H30 + RENCONTRE) *WALK UP* / 1H37' (VEN. 19H30 AVANT PREMIÈRE) *L'ÉTANG DU DÉMON* / 2H03' (VEN. 21H30) *SUZUME* / 2H02' (SAM. 14H00) *LAST FILM* / 1H40' (SAM. 17H30) *L'HIVER INTÉRIEUR* / 1H39' (SAM. 19H30) *RING* / 1H36' (SAM. 21H30) *AU PAYS DES SENTINELLES ÉTERNELLES* / 1H15' (DIM. 10H30) *LOVE LIFE* / 2H03' (DIM. 14H15 AVANT PREMIÈRE) *LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE*/ 1H34' (DIM. 17H30) *FLEUR PÂLE* / 1H32' (DIM. 19H30 AVANT PREMIÈRE)	du 7 au 16 avril
À MON SEUL DÉSIR DE LUCIE BORLETEAU / 1H59'	21h30
À PAS AVEUGLES DE CHRISTOPHE COGNET / 1H49'	16h45
ABOUT KIM SOHEE DE JUNG JULY / 2H15' / FICAT	16h45 • 21h15
ALMA VIVA DE CRISTÈLE ALVES MEIRA / 1H28'	13h45 • 19h15
LES ÂMES SŒURS D'ANDRÉ TÉCHINÉ / 1H40'	13h45 • 19h30 • 21h30
BRIGHTON 4TH DE LEVAN KOGUASHVILI / 1H36'	14h15 • 19h15
DÉSORDRES DE CYRIL SCHÄUBLIN / 1H33'	13h45 • 19h30
L'ÉTABLI DE MATHIAS GOKALP / 1H57'	17h00 • 21h15
HOLY LOLA DE BERTRAND TAVERNIER / 2H08' / FICAT	14h00 • 19h00 sauf ven. sam. dim
JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES DE JEANNE HERRY / 1H58'	14h00 • 19h00
LE MUR QUI NOUS SÉPARE DE NORBERT LECHNER / 1H50' SÉANCE CINÉLANGUE ALLEMAND	mer. 16h45
NORMALE D'OLIVIER BABINET / 1H29'	21h15
RELAXE D'AUDREY GINESTET / 1H32'	21h30 sauf ven. sam. dim
SUR LES CHEMINS NOIRS DE DENIS IMBERT / 1H34'	17h30
VOYAGES EN ITALIE DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H31'	17h00 sauf ven. sam. dim

19 > 25 avril

Cinémathèque Hommage à Ernst Lubitsch	HAUTE PÈGRE D'ERNST LUBITSCH / 1H23' — UNE SOIRÉE, DEUX FILMS	lun. 19h30
	LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE D'ERNST LUBITSCH / 1H20'	lun. 21h15
Jeune Public	LES AS DE LA JUNGLE DE DAVID ALAUX / 1H38' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS PARTENARIAT AVEC LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE TOURS - MER. INTERVENTION EN SALLE 20'	15h45
	À VOL D'OISEAUX DE DIVERS RÉALISATEURS / 57' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	16h00
	LE PETIT HÉRISSON DANS LA BRUME ET AUTRES MERVEILLES DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 3 ANS	VF 16h00
	SUZUME DE MAKOTO SHINKAI / 2H02' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS	VO 14h15 • 17h00 sauf sam.
Séance Jeunes	THE BREAKFAST CLUB DE JOHN HUGHES / 1H37'	VO sam. 17h00
Aucard de Tours	*THE GREMMIE CONCERT* / *CONCERT GRATUIT* (19H00) *LES GUERRIERS DE LA JUNGLE* / 1H22' (20H15) *LES RATS DE MANHATTAN* / 1H37' (22H30) CHAQUE SÉANCE SERA PRÉCÉDÉE ET SUIVIE DES CUTS NANARLAND / 12'	ven. à partir de 19h

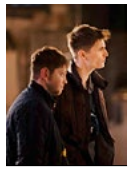
Sauf indication contraire, tous les films sont projetés en VERSION ORIGINALE

	ALMA VIVA DE CRISTÈLE ALVES MEIRA / 1H28'	17h45 • 21h30
	LES ÂMES SŒURS D'ANDRÉ TÉCHINÉ / 1H40'	14h00 • 17h15 • 21h15
	AVANT L'EFFONDREMENT D'ALICE ZENITER ET BENOIT VOLNAIS / 1H40'	14h15 • 19h15
	BRIGHTON 4TH DE LEVAN KOGUASHVILI / 1H36'	17h00 • 21h00
Film du mois	CHIEN DE LA CASSE DE JEAN-BAPTISTE DURAND / 1H30' JEU. RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR APRÈS LA SÉANCE + COURT MÉTRAGE, LAURÉAT DU CONCOURS DES SOIXANTE ANS / 3'	13h45 • 19h00 sauf jeu. + jeu. 19h45
	LA CONFÉRENCE DE MATTI GESCHONNECK / 1H52'	13h45 • 19h15
	L'ÉTABLI DE MATHIAS GOKALP / 1H57'	14h00
	ETERNAL DAUGHTER DE JOANNA HOGG / 1H36'	17h15 • 19h15
	JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES DE JEANNE HERRY / 1H58'	21h30
	JEANNE DIELMAN, 23 QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES DE CHANTAL AKERMAN / 3H18'	19h30
	SAULES AVEUGLES, FEMME ENDORMIE DE PIERRE FÖLDES / 1H45'	17h00 • 21h15
	SUR L'ADAMANT DE NICOLAS PHILIBERT / 1H49'	14h00 • 19h30



26 avril > 2 mai

Jeune Public	À VOL D'OISEAUX DE DIVERS RÉALISATEURS / 57' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	16h00 sauf mar.
	LA GUERRE DES LULUS DE YANN SAMUELL / 1H49' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS (À SUIVRE)	14h15 sauf mar.
	LE PETIT HÉRISSON DANS LA BRUME ET AUTRES MERVEILLES DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 3 ANS	VF 16h00 sauf mar.
	SUZUME DE MAKOTO SHINKAI / 2H02' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS	VO 16h30 sauf mar. sam.
Séances Jeunes	90'S DE JONAH HILL / 1H24'	VO sam. 17h00
	LES RASCALS DE JIMMY LAPORAL-TRESOR / 1H45'	sam. 19h00



	LES ÂMES SŒURS D'ANDRÉ TÉCHINÉ / 1H40' (À SUIVRE)	19h30 • 21h30
	L'AMITIÉ DE ALAIN CAVALIER / 2H04' (À SUIVRE)	14h15 • 19h00
	AVANT L'EFFONDREMENT D'ALICE ZENITER ET BENOIT VOLNAIS / 1H40'	17h15 • 21h15
	LA BELLE VILLE DE MANON TURINA ET FRANÇOIS MARQUES / 1H25'	14h00 • 19h15
	BURNING DAYS DE EMIN ALPER / 2H08' (À SUIVRE)	14h00 • 19h00
Film du mois	CHIEN DE LA CASSE DE JEAN-BAPTISTE DURAND / 1H30'	17h00 • 21h30
	LA CONFÉRENCE DE MATTI GESCHONNECK / 1H52'	16h45 • 21h30
	ETERNAL DAUGHTER DE JOANNA HOGG / 1H36'	21h00
	JEANNE DIELMAN, 23 QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES DE CHANTAL AKERMAN / 3H18'	13h45
	NOÉMIE DIT OUI DE GENEVIÈVE ALBERT / 1H53' (À SUIVRE)	13h45 • 19h15
	QUAND TU SERAS GRAND D'ANDRÉA BESCOND ET ÉRIC MÉTAYER 1H39' (À SUIVRE)	14h00 • 17h30 • 19h00
	SUR L'ADAMANT DE NICOLAS PHILIBERT / 1H49'	17h00 • 21h30

Le film imprévu : www.studiocine.com

JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

© QIZI FILMS LIMITED

Ici et là

Le retour des hirondelles \ *un film de Li Ruijun*

Sous un titre assez banal, « Le Retour des hirondelles », film chinois sorti en 2022, est en fait une œuvre originale et émouvante. Cela commence par une réunion de famille où tout le monde parle fort et ferme, sauf Lui et Elle qui doivent se marier. On comprend vite qu'il s'agit d'un mariage arrangé entre « Fer », le cadet, et une pauvre fille qui fut harcelée, battue dans son enfance et qui en a gardé des séquelles, dont une sévère énurésie.

Là on parle fort, on négocie et l'on se félicite de l'aboutissement des choses. Ici on se regarde en silence, on ose à peine lever les yeux, tout étonné-e du partenaire que la vie nous impose. Ici, dans la bulle qui peu à peu se forme, Elle et Lui apprennent doucement à se connaître, à se sourire, à manger et dormir dans la même pièce. Là, au-dehors, on roule en BMW, on touche des primes de démolition et on se moque gentiment du couple qui s'est formé. On pompe aussi régulièrement le « sang de panda » de Fer qui est le seul à pouvoir sauver, par transfusion, le magnat dont toute la région dépend.

Ici Elle et Lui travaillent dur, toute la journée : cultiver les champs, élever des volailles, aligner les briques de torchis, puis bâtir une maison en surveillant les hirondelles du coin de l'œil. Là on expulse pour démolir et toucher la prime, on magouille encore et encore en faisant de temps en temps un petit cadeau. Et c'est l'opposition de ces deux univers, le dedans et le dehors, qui fait que le spectateur se sent peu à peu admis dans l'intimité de ce couple étrange. Curieusement d'ailleurs il en arrive à constater que cette femme, à force de sourires et de tendresse, est devenue presque belle. C'est merveilleux de voir une femme devenir belle parce qu'elle est enfin aimée ! C'est d'ailleurs valable aussi pour Fer, le bougon taciturne, l'ours mal léché qui se met à sourire…

On en veut d'autant plus au réalisateur d'avoir opté pour une fin brutalement tragique, après toute cette délicatesse. Et l'on sort du cinéma en ayant le sentiment douloureux d'avoir perdu deux amis… — ***JLD***

La Grande Magie
France • 2022 • 1h50
Un film de Noémie Lvovsky
Avec Denis Podalydès, Sergi López, Noémie Lvovsky

© ATELIER DE PRODUCTION - LES FILMS DU POISSON-NIKO FILM-MAGIE ROUGE PRODUCTIONS - ARTE FRANCE CINÉ MA- BAYERISCHER RUNDFUNK-2022

Magique ?

Et si la grande magie de Noémie Lvovsky était de nous faire aimer un film bancal dans lequel des comédiens chantent faux tandis que d'autres s'y trémoussent comme des canards sur des chorégraphies minimalistes ? Il y a un tel amour des personnages, une telle sincérité, un tel plaisir à voir des acteurs que l'on aime s'en donner à cœur joie qu'on est prêts à tout accepter quitte à se laisse envoûter. — *SB*

Hélas...

Je me faisais un plaisir de retrouver N. Lvovsky devant comme derrière la caméra, d'autant que ses prestations récentes (*Viens, je t'emmène* et *Youssef Salem a du succès*) l'avaient attirée dans des registres assez inhabituels pour elle, dont le moindre détour de phrase, le moindre sourire, me charment. Mais, là vraiment, non... Dès le premier passage (pitoyablement mal) chanté mon cerveau s'est figé et a refusé tout le reste. En supprimant les passages musicaux, qui pour la plupart ne sont que décoratifs et ne servent pas l'histoire, on aurait eu un film d'une heure trente peut-être en levé et drôle. Hélas... — *ER*

Vérité ou illusion ?

Noémie Lvovsky est une femme généreuse, souriante, inventive, fantaisiste. C'est l'image que j'ai d'elle. Mais, où est le vrai ? Le faux ? Vérité ou illusion comme dans *La Grande Magie* ? On y retrouve bien l'aspect vivant, joyeux et singulier de la réalisatrice. — *MS*

Accident industriel

Quelle idée saugrenue d'aller déterrer un vaudeville ringard et poussif pour en tirer un ersatz de parodie ni fait ni à faire ! Ça sonne creux, ça sonne faux... On en a presque mal au cœur de voir tant de gens sympathiques et talentueux s'engluer dans cette indigeste mélasse pleine de fantaisie besogneuse et de bonne humeur forcée. À oublier au plus vite. — *AW*

Faut que ça danse ! Faut que ça chante !

Noémie Lvovsky aime le cinéma impur : malgré le côté brinquebalant du scénario qui épouse celui des roulottes, j'ai été sensible au charme maladroit des chansons et des chorégraphies, à cette improbable troupe, à ce début de siècle de carton-pâte, à la folie solaire de Sergí et à celle bien plus sombre de Denis Podalydès, qui excellent l'un et l'autre. — *DP*

Trop théâtral

Impression de saynètes se succédant avec plus ou moins de fluidité, au point de lasser parfois. La magie n'opère pas. Le récit s'enlise, hélas, alors que N. Lvovsky est plutôt une enchanteresse. Réconciliation finale grâce au cortège chantant, avec la roulotte et les herbes folles comme écrin. Le rythme s'embrase dans une bonne humeur contagieuse un peu tardive. — *RS*

Impossible n'est pas Lvovsky

Oui, le film est bancal et tout n'y est pas réussi, et alors ? La proposition est audacieuse, farfelue et dans ses meilleurs moments vraiment merveilleuse. En prônant les pouvoirs de l'imaginaire, *La Grande magie* nous fait croire à l'impossible, si ce n'est pas une déclaration d'amour au cinéma, qu'est-ce c'est ? — *JF*

Saurons-nous ?

Saurons-nous, pendant un moment, être moins grands, moins vieux, moins chagrin pour goûter à la joyeuse magie du film de Noémie Lvovsky ? Croire ou ne pas croire, c'est en effet le défi qui est posé à chacune et à chacun. Croire que des gens peuvent se mettre à tout instant à chanter et danser, qu'un canari peut disparaître d'un coup de pistolet, qu'une femme envolée se cache dans une boîte. Magie de l'amour qui s'en va et revient, magie de la mort qui n'est plus une absence, de l'amitié qui aide à poursuivre son chemin. Mais attention ! Croire peut être un piège insidieux, et la magie une prison trop aimable. Mentions spéciales à Denis Podalydès, acteur merveilleux et à la bande-son de Feu ! Chatterton, franchement primesautière ! — *J.-L. D*

Nous étions nombreux à être venus applaudir **Noémie Lvovsky** qui nous présentait sa *Grande magie*. Ravie et émue devant un Studio 7 plein à craquer, elle nous a adressé à son tour félicitations et applaudissements. Le débat qui suivit fut exemplaire par sa qualité, sa grande écoute de part et d'autre, la bienveillance dont la réalisatrice fit preuve et la complicité qui s'est instaurée entre les spectateurs et elle.

Un univers chaleureux et touchant

Eduardo De Filippo et tous les autres

Après la réalisation semée d'embûches de son long métrage précédent, *Demain et tous les autres jours*, Noémie Lvovsky avait un grand désir de faire un film avec des gens qu'elle aime et de s'essayer au musical. C'est la pièce éponyme qu'Eduardo De Filippo avait créée à Naples en 1948 et qu'elle avait déjà pensé adapter qui fut choisie.

© DANIEL BLANVILLAIN

Le scénario fut écrit avec sa grande amie et complice depuis 27 ans Florence Seyvos, « Ni enjeu, ni coquetterie entre nous mais une complémentarité et une immense confiance… Elle dit peu, moi trop, mais comme Truffaut, derrière la douceur il y a tempête dans un crâne » !

En France, dans les années 1920, une troupe de saltimbanques débarque dans un hôtel de bord de mer. Leur spectacle de magie parviendra-t-il à distraire les clients désœuvrés ? Aux côtés d'acteurs que l'on aime et qui prennent visiblement un immense plaisir à jouer ensemble, il y a Feu ! Chatterton à qui on doit la musique : « nous avons travaillé ensemble pendant 2 ans avant le tournage… ils ont aimé le scénario, ont eu le temps de s'imprégner de tous les éléments du film… et en sont au final un des personnages principaux ».

Un film aux multiples facettes et des comédiens en confiance

Noémie Lvovsky dit aimer « la diversité de couleurs et de sentiments… le cinéma fait d'une multitude d'autres arts – peinture, musique, danse, théâtre… passer dans une même séquence de la farce au drame et au burlesque… ».

La Grande magie reflète toutes ces facettes et laisse la part belle au jeu et au talent des acteurs, qui semblent s'y exprimer avec une grande liberté.

© ATELIER DE PRODUCTION - LES FILMS DU POISSON-NIKO FILM-MAGIE ROUGE PRODUCTIONS - ARTE FRANCE CINÉMA- BAYERISCHER RUNDFUNK-2022

On y chante et on y danse – pas forcément bien ! Si Judith Chemla et Rebecca Marder pratiquent l'art lyrique et que François Morel vient du music-hall, nous n'avons pas l'habitude de voir Bruno Podalydès ou Sergi Lopez dans ces registres. D'autant qu'il n'y a aucun trucage (pas même dans les tours de magie) et que les séquences dansées et chantées sont filmées en direct : « j'aime les maladresses des uns et des autres » dit la réalisatrice, qui laisse les corps s'exprimer, elle revendique un autre travail que celui très professionnel d'un Jacques Demy par exemple où tout est enregistré à posteriori. « Je dirige et laisse faire les acteurs, mais avant tout je les aime énormément » ajoute-t-elle. Cette ambiance de tournage transparaît à l'écran et l'on est parfois éberlué par les performances des uns et des autres : Podalydès qui fait son *De Funès* (improvisation inattendue), Sergi Lopez, étonnant en prestidigitateur… certains campant avec bonheur des caractères loin de ceux imaginés par les scénaristes.

Le temps, le réel et l'amour en question

La Grande magie est un film dans lequel Noémie Lvovsky prend plaisir à nous perdre : où est le réel ? l'imaginaire ? Pour elle, entre illusion, jeu de l'esprit et plaisir, seul compte le temps : « Le temps est une obsession partagée » et il y a une multitude de temps : « celui de l'horloge, de nos corps, de nos rêves et de nos cauchemars… le temps ne s'arrête pas seulement pour celui qui meurt mais aussi pour celui qui survit, celui qui aime… ». Il y a trois couples dans le film, qui représentent trois étapes de la vie amoureuse. Avec le plus jeune, l'amour survivra bien qu'il n'ait pas pu être vécu en raison de la mort de la jeune femme. Ensuite il y a Charles et Maria : même si leur couple semble mal assorti, ils s'aiment profondément. Quand elle prendra la fuite, lui arrêtera le temps, et quand elle reviendra, il la rejettera pour ne pas sortir de son illusion, quitte à sombrer dans la folie et la solitude. Quant au vieux couple de saltimbanques, c'est la camaraderie, l'amour du spectacle et de la troupe, qui l'emportent sur le chagrin d'amour.

Bien que Noémie Lvovsky ne veuille pas nous donner de leçon, on retiendra de cette *Grande magie* originale à tous points de vue qu'on ne peut pas changer le monde mais qu'on peut changer notre rapport au monde. Ce sont le jeu et l'illusion qui aident à supporter ce qui est difficile mais aussi à faire apparaître la vérité : il suffit d'y croire ! Beaucoup ont eu envie d'y croire ce soir-là… — ***SB***

BIO EXPRESS

Réalisatrice, scénariste et actrice engagée, Noémie Lvovsky est incontournable sur la scène cinématographique française. Très proche de Valeria Bruni-Tedeschi, elle a collaboré avec Philippe Garrel, Arnaud Desplechin et Riad Sattouf, entre autres. Parmi ses réalisations il y a *Les Sentiments, Faut que ça danse !, Camille redouble…*

En partenariat avec Ciclic, les cinémas *Studio* accueillaient le réalisateur **Clément Cogitore** et l'acteur **Karim Leklou** le mercredi 22 février, venus présenter en avant-première *Goutte d'or* face à une salle comble. Ciclic – Région Centre-Val de Loire a apporté son soutien à l'écriture de. *Goutte d'or*, nom d'un quartier populaire dans le nord de Paris. « C'est sûrement grâce à vous – Ciclic – que je suis ici » ajoute K. Leklou, qui dit devoir beaucoup à la réalisatrice Marie Monge, avec laquelle il était déjà venu aux *Studio*. L'acteur incarne Ramsès, un mage manipulateur qui prospère dans son affaire jusqu'à l'arrivée d'enfants des rues, insaisissables, venant perturber ses combines.

Au-delà de la voyance...

Un dispositif, des personnages...

Le cinéaste travaille depuis quinze ans avec le chef opérateur Sylvain Verdet. « Le film est tourné dans un dispositif presque documentaire. On n'en sait pas plus que le personnage, ce qui correspond à une de ses règles. [...] On a beaucoup répété avant, pendant un mois avec les acteurs », puis avec S. Verdet. K. Leklou a eu l'impression qu'ils se sont compris rapidement. « Ça a permis de proposer quelque chose de différent de soi », comme lors des scènes de voyance où Ramsès chuchote, se déplaçant autour des clients et le chef opérateur, proche, tournant caméra à l'épaule. Pour C. Cogitore, « c'est plus un film de personnages que de dispositif... Là, la ville devient une présence floue, plutôt hostile, avec aussi une dimension poétique, une sorte de flottement qui appartient à la ville la nuit ». Pour le comédien, le décor de la Goutte d'or apparaissait tel un personnage dans lequel il fallait se fondre.

Trouver les enfants, une grande gageure

C. Cogitore confie qu'il a eu beaucoup de chance. « Ce sont surtout des super acteurs et ça a été assez génial de travailler avec eux. C'est un formidable travail de composition qu'ils ont fait ».

© MICHÈLE MINIER

Selon K. Leklou « on a accès à leur humanité et à la violence que la ville leur fait ». L'existence de ces enfants s'inspire de jeunes vivant dans la rue à Tanger qui avaient gagné la Goutte d'or vers 2016. « La rue amène très vite à la violence. Les comportements des enfants amenaient tout le monde à être démuni avec certaines scènes, comme chez Ramsès lorsqu'ils s'emparent de vêtements. Comment réussir quand le dialogue ne le permet plus ? ».

Et Karim Leklou ?

Au personnage de Ramsès il manquait une complexité. Avec K. Leklou, « il y avait une forme de mystère et de douceur ». Il l'a aidé à trouver ce qui manquait au personnage. « Karim Leklou est un immense acteur, avec une finesse dans la manière de poser un regard, sa voix. C'est une montagne de sensibilité et j'ai énormément appris avec lui ». Le réalisateur souhaitait que son personnage soit une créature hybride entre son projet et ce qu'apporte le comédien. Celui-ci a beaucoup aimé « l'idée de collaborer pour incarner le personnage ». Ainsi, « trouver l'étrangeté sur les séances de voyance, comment poser ma voix, créer un personnage faussement charismatique, nous l'avons beaucoup travaillé avec Clément qui a une écoute musicale ». Et d'ajouter, « Clément, c'est un créateur de cinéma, un réalisateur qui interroge les scènes, c'était un travail passionnant et j'en ai gardé une expérience de tournage qui m'a marqué ».

L'idée de réaliser des films qui zigzaguent

Clément Cogitore aime que les films surprennent, qu'en sortant de la salle le film et ses personnages continuent à hanter. Dans *Goutte d'or*, « il y a des éléments du polar, du thriller mais le film lui-même, c'est l'histoire de Ramsès et celle des enfants. Tous, ils aiment beaucoup l'argent. À un moment donné, on n'est plus dans la violence, dans la manipulation, les deux trajectoires se rejoignent chez le père de Ramsès ». Le cinéaste a la volonté de jouer avec nos attentes, que le film va venir nuancer, contredire, déplaçant le point de vue. Comme dans *Ni la Terre, ni le Ciel* (2015), le rapport au sacré l'interroge. « La croyance et le récit, c'est assez mêlé, quelles que soient les civilisations ».

Les projets ?

Pour C. Cogitore, c'est l'écriture d'un nouveau film et une prochaine mise en scène d'un opéra. Concernant K. Leklou, c'est la sortie de *Goutte d'or*. « J'ai envie que ce film soit vu, il me tient trop à cœur ». Le comédien poursuit, « je suis content d'être là aux *Studio*, avec le travail qui est là. Vous avez de plus en plus de présence, tout va bien ! Bravo ! ». — ***SB***

BIO EXPRESS

Clément Cogitore a mis en scène l'opéra de Rameau *Les Indes Galantes*. Son premier film, *Ni le Ciel, ni la Terre* (2015), a été récompensé à Cannes.

Karim Leklou, comédien, a déjà une riche filmographie avec récemment, *Pour la France* de Rachid Hami. Il a reçu plusieurs prix, notamment pour ses rôles dans la série *Hippocrate*, les fictions *Coup de chaud*, *BAC Nord* et *Le Monde est à toi*.

Un grand Merci aux cinémas studio! Merci de défendre, partager le cinéma. Grâce au cinéma, il y a eu un jour Marie Monge et c'est grâce à elle que je fais ce métier. Alors merci! Karim Leklou

Un immense merci pour votre accueil chaleureux, et votre beau travail de soutien et défense du cinéma d'auteur. A bientôt! Clément Cogitore

Retrouvez une vidéo de la rencontre sur studiocine.com dans la rubrique "Événements/Ça s'est passé aux Studio".

Retour de baguette

Tár \ *un film de Todd Field*

De longues scènes d'interview, de discussion, de travail en master class, de répétitions, de séances d'enregistrement, pourraient sembler un peu arides, voire superflues pour la mise en place du drame. Elles sont pourtant indispensables tant elles nous dévoilent l'essence profonde de la cheffe d'orchestre Lydia Tár, personnage éponyme du film de Todd Field, tant elles nous expliquent ce qui l'anime, ce qui même la constitue : la conviction que tout chef d'orchestre, s'il est certes le garant d'un tempo parfait, est avant tout le vecteur d'un élan passionnel. Être simplement une sorte de métronome, avoir la maîtrise absolue du temps, est essentiel mais n'est rien sans le mot clé dont elle proclame elle-même, à la fin d'une interview, qu'il la définit : « l'amour ».

« Un chef c'est fait pour cheffer. »
Jacques Chirac

© 2022 FOCUS FEATURES, LLC

Lydia brandit l'étendard de l'amour, elle se dit tout amour, mais elle n'aime pas les gens. Son mode de relation aux autres tient plus de la confrontation que de l'image stéréotypée de la femme : patience, empathie, douceur, diplomatie. Elle se montre au contraire autoritaire, souvent cassante, parfois cruelle – comme dans son dialogue avec un étudiant de la Juilliard School, dont le wokisme paraît certes bien irréfléchi mais qu'elle humilie cruellement, sans le moindre état d'âme. L'amour oui, mais celui de la musique, pas celui des humains. Sa notoriété et sa force de caractère lui permettent d'assumer ses choix de vie sans se soucier des susceptibilités ou du regard d'autrui. Lesbienne revendiquée, elle se présente comme « le père » de Petra, la fille de Sharon, sa compagne. On la voit également se défouler en pratiquant un sport habituellement considéré comme peu féminin : la boxe. Égoïste et opportuniste, elle n'hésite jamais à se débarrasser de toute personne, même proche, dont elle estime ne plus avoir besoin.

Comme Janus, Lydia est un personnage double : amour et dureté. On retrouve cette dualité dans le montage du film, dans l'alternance de scènes intimes et de morceaux de bravoure, à l'exemple de celle où Lydia joue très lentement, avec une grande douceur, quelques notes languides sur son piano, brutalement coupée par l'explosion sonore de tout l'orchestre, emporté par sa gestuelle tempétueuse, filmée dans une sidérante contreplongée. Cette structure binaire constitue le cœur même du film, elle l'organise clairement en deux parties, un avant et un après l'événement déclencheur – le suicide d'une jeune violoncelliste éconduite par Lydia – véritable moment de bascule qui va mener la vedette internationale au sommet de la gloire à son irrémédiable chute publique, à la ruine également de sa vie privée.

© 2022 FOCUS FEATURES, LLC

Le paradoxe du métronome

À partir de là de menus indices, signes au début inexplicables, apparaissent. Un métronome se met en marche dans son appartement au cœur de la nuit et la réveille brusquement. Un métronome, l'un des symboles de son art, de sa maîtrise du temps musical ! Son mouvement régulier se met en branle précisément au moment où tout commence à se dérégler dans la situation de Lydia vis-à-vis des institutions, des médias, de Sharon même. Dès lors vont se multiplier, en un crescendo aussi subtil qu'implacable, des bruits de plus en plus prégnants, de plus en plus envahissants, jusqu'à ce que la musique elle-même ne soit plus que bruit. Ce seront d'abord de petites vibrations dans sa voiture, puis, au moins à deux reprises, le frigo qui la réveille en pleine nuit, l'employée de sa voisine qui frappe importunément à sa porte, les cris de Petra dans son sommeil, ceux, désespérés, qu'elle entend au cours d'un jogging en forêt. Pour couronner le tout, lorsque sa voisine meurt, ses héritiers viennent frapper à sa porte pour lui demander à quels moments elle joue du piano : c'est que cela pourrait rebuter d'éventuels acheteurs de l'appartement, n'est-ce pas, alors autant leur faire visiter en dehors de ces heures-là… Dérisoire vengeance, Lydia assourdit le voisinage avec un innommable boucan : la musique est devenue cacophonie, l'ancienne vedette en pleine gloire une déclassée, une paria.

Cette femme orgueilleuse et géniale, qui fut crainte et adulée, qui régnait au sein de la plus prestigieuse formation musicale du monde à Berlin, se retrouve à présent, reine déchue exilée à l'autre bout de la Terre, dirigeant un orchestre qui joue devant un public de gugusses déguisés en personnages de manga ou de jeux vidéo. Mais bon, tant que c'est de la musique et qu'elle peut continuer à cheffer… ***— AW***

Des femmes disparaissent

Le prologue de *Babylon* prévient le spectateur : ici rien ne sera fait dans la dentelle. Autant au niveau de la durée – 189 minutes – qu'au plan stylistique le réalisateur a clairement choisi de situer son récit du côté de l'outrance et du mauvais goût. Bref, le spectateur doit le savoir : il s'agira de faire passer – non pas un chameau par le chas d'une aiguille – mais un éléphant par un col désertique, quitte, au tournant à recevoir en plein visage le véritable déluge d'une chiasse spectaculaire (les déjections et autres vomissures sont à la mode sur nos écrans).

Au féminin majuscule

Après la longue scène d'exposition orgiaque (qui démontrait que le puritanisme ne fut pas toujours de mise aux USA), les scènes que j'ai préférées reconstituent avec beaucoup de loufoquerie et d'irrévérence les premiers tournages d'un Hollywood en train de s'inventer. En ce tout début du 20e, quelle surprise de voir outre des actrices, des danseuses et des femmes légères, une réalisatrice et une productrice au travail. Un passionnant article de *Télérama* nous explique qu'à l'époque, ce n'était pas un fait isolé. « Avant 1925, Hollywood se décline au féminin majuscule. Les femmes sont aux commandes de la moitié des films, et on compte plus de réalisatrices et de productrices qu'aujourd'hui. (...) C'était l'époque où le cinéma, encore considéré comme un art mineur, était ouvert à ceux qui se voyaient refuser la plupart des emplois : les Juifs et les femmes. (...) Puissantes, célébrées, les femmes étaient alors à tous les postes (réalisation, scénario, montage...) et commandaient les hommes. »[1] Que s'est-il passé ensuite ? L'arrivée du parlant, le Krach boursier, la migration des chômeurs de la côte Est, la mise en place de syndicats interdits aux femmes, la censure et la moralisation d'une industrie désormais lucrative. La place des femmes a été désormais uniquement devant la caméra, dans la passivité de la femme plus ou moins fatale. Et comme dans de nombreux arts, l'histoire – écrite par les hommes – a oublié les pionnières : Lois Weber, Frances Marion, Mabel Normand...

L'oubli continue

Le même hebdomadaire pointait la quasi absence de réalisatrices dans la liste des nominations aux Césars 2023[2]. Dans la catégorie *Meilleur réalisateur*, pas de femme. Ni Winocour (*Revoir Paris*), ni Zlotowski (*Les Enfants des autres*), ni Bruni-Tedeschi (*Les Amandiers*). Pour cette dernière, c'est d'autant plus étonnant que son film est bien nominé dans la catégorie *Meilleur film*. *Les Amandiers* s'est-il fait tout seul ? Alice Diop avec son remarquable *Saint Omer* est quant à elle reléguée dans la catégorie *Meilleur premier film* alors que depuis 20 ans elle a réalisé de nombreux films documentaires. Ceux-ci ne sont-ils pas vraiment des films ou alors est-ce que les réalisatrices sont condamnées à rester d'éternelles débutantes ?

60 ans très masculins

Lorsque nous avons commencé à réfléchir au 60e anniversaire des cinémas *Studio* en janvier 2022, de nombreuses idées ont fusé (ciné-concert, plateau radios, cycle de films, concours de courts métrages, réalisation d'un film historique...) ; l'idée de proposer aux spectateurs de choisir leur film préféré parmi une liste de 60 a été retenue. Comment choisir ? Parmi les films projetés à la *Nuit des Studio* de juin depuis des décennies. Dans l'enthousiasme les films ont été choisis, les listes établies, les modalités de vote mises en place... Il a cependant fallu un courrier d'une abonnée en colère pour se rendre compte qu'un seul des 60 films sélectionnés avait été coréalisé par une femme. Le hasard a bon dos : il faut plutôt constater que, premièrement l'histoire du cinéma est pavée... de films réalisés par des hommes, et qu'avec les meilleures intentions du monde on pouvait perpétuer cette *invisibilisation* que l'on condamne par ailleurs. Et qu'il faut une volonté claire pour mettre en lumière les œuvres réalisées par *toute une moitié du monde* pour reprendre le titre du dernier essai d'Alice Zeniter.

Peut-être faut-il alors l'écrire noir sur blanc, dresser une liste pour une hypothétique soirée consacrée aux réalisatrices qui nous ont marqués, prendre note pour ne pas oublier, pour que ne disparaissent pas de nouveau celles que l'on n'a pas nommées : Akerman, Al-Mandour, Amari, Anspach, Arnold, Ben Hania, Benyamina, Bigelow, Bollaín, Breillat, Bruni Tedeschi, Boganim, Campion, Coixet, Coppola, Corsini, Delpy, Denis, Donzelli, Ducournau, Duvernay, Fontaine, Ganze Ergüven, Gerwig, Harron, Holland, Jaoui, Kahiu, Kawase, Kusawa, Labidi, Labaki, Lupino, Lvovsky, Maïwen, Makhmalbaf, Marshall, Martel, Meddour, Meier, Mysius, Nair, Palcy, Puenzo, Ramsay, Reichard, Rohrwacher, Rouan, Schrader, Sciamma, Serreau, Streisand, Triet, Touzani, Varda, Vehreyde, Veysset, Von Trotta, Zao, Zlotowski[3]... — ***DP***

© PLUMECOCQ

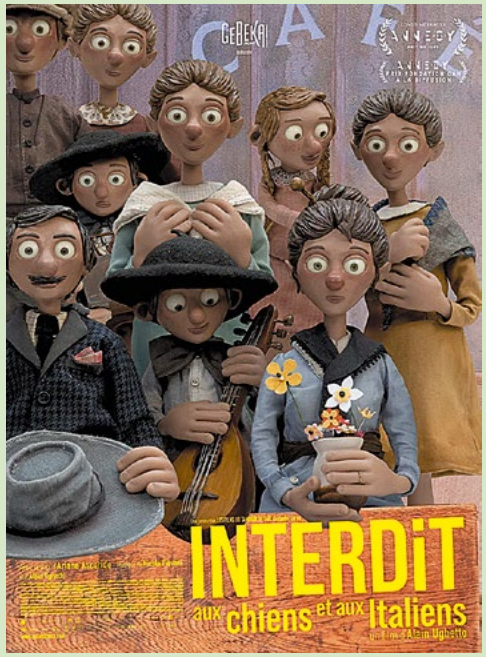
(1) Télérama 3809 – Hollywood la folie des débuts *d'Anne Dessuant et Hélène Marzolf.*
(2) Télérama 3810 – Et les non-nommées sont... *de Guillemette Odocino.*
(3) Un choix personnel de 60 films... pour les 60 ans !

La main à la pâte

Interdit aux chiens et aux Italiens \ *un film d'Alain Ughetto*

Choisir comme gage de réalisme l'irréalisme des marionnettes en pâte à modeler et comme caution d'authenticité l'artifice de l'animation en stop motion semble pour le moins paradoxal. Et pourtant ce récit d'Alain Ughetto, on y croit de bout en bout, même lorsque la fiction s'aventure délibérément du côté de la BD schtroumpfesque avec ses maisons-pastèques, ses arbres-brocolis et ses parpaings-morceaux de sucre.

L'explication tient peut-être aux toutes premières images, où l'on voit des mains et des outils bien réels qui fabriquent les objets et les décors du film, en montrent immédiatement la dimension de jouets miniatures. L'imbrication du constructeur et du construit, du narrateur et du narré, du réel et du fictif, sera permanente tout au long de l'œuvre, la main (bien vivante) de l'auteur allant jusqu'à apparaître dans le décor de carton et interagir avec les personnages en pâte à modeler, afin de rappeler que l'essentiel n'est pas le distrayant *dessin animé* mais bien les réalités, sentiments et idées qui le sous-tendent. La combinaison des deux types d'images est du reste parfaitement fluide, naturelle, évidente.



La crédibilité de la narration doit également beaucoup à l'impossible et pourtant convaincant dialogue entre la voix off du narrateur et celle, interne au récit, de Cesira, sa grand-mère depuis longtemps décédée. S'établit ainsi un étrange échange entre deux époques, deux voix, deux sensibilités, dans lequel c'est la marionnette qui, par-delà la mort, répond aux questions de l'être de chair et qui, outre toutes les informations et explications demandées, lui donne, par son seul exemple, de belles leçons de vie. L'imaginaire comme vecteur plus efficace que le naturalisme pour accéder au cœur des choses…

Les photos en noir et blanc qui à la fin ancrent la fiction dans l'Histoire (avec « sa grande hache », comme dit Perec dans *W*) ne font que répéter, peut-être inutilement, que le film est *vrai*, qu'il sauve de l'oubli non seulement des êtres humains mais tout un pan de l'Histoire européenne récente. Si Luigi, Cesira, Ida, Nino et les autres ont fait d'Alain Ughetto ce qu'il est, Alain en retour, par sa main qui invente, qui façonne, qui devient même protagoniste, redonne vie à ses ancêtres. Après les outils du petit-fils dans les premières images, ce sont ceux du grand-père, qui, caressés par la caméra, closent symétriquement le film, émouvant pont mémoriel, à la fois hommage et transmission, affirmation d'une pérennité de l'amour et des valeurs de droiture, de liberté, de dignité. ***— AW***

Marionnettes animées, avez-vous donc une âme ?

Interdit aux chiens et aux Italiens \ *un film d'Alain Ughetto*

« Un jour, écrivait Alain Rémond[1], on ne sait plus jouer. On oublie le secret. On ne comprend plus ce que ça veut dire, en quoi ça consiste ; s'inventer des vies, y croire dur comme fer, un jour c'est fini, ça s'arrête d'un seul coup comme ça, du jour au lendemain. Je me demande si ce n'est pas le pire jour de notre vie : la perte du jeu, l'oubli du jeu… Après, quand on a passé la barrière, franchi la frontière, c'est fini, on ne peut plus revenir en arrière. Jamais. » Sauf si l'on travaille dans le cinéma d'animation et que l'on donne vie à de simples marionnettes capables, sous nos yeux d'anciens enfants devenus incrédules, de nous émouvoir, de nous faire rire, de nous transporter comme seuls les personnages de fiction sont capables de le faire.

Le petit théâtre des sentiments

Le réalisateur Alain Ughetto le dit de prime abord : je suis un manuel. Sa main sera donc l'une des actrices de ce merveilleux film, une main qui récolte, qui fabrique, qui caresse, qui dialogue avec la marionnette de sa grand-mère Cesira, et le reste, les personnages, les décors, sera forcément bricolé (arbres brocolis, maisons en carton…) Et puisque tout commence en Italie, à Ugheterra dans le Piémont, un petit monde enchanté prendra vie sous nos yeux. La main du petit-fils tient la marionnette de sa grand-mère et, miracle, les yeux bougent. Impossible pour le spectateur de ne pas penser à Collodi et à Gepetto. Second miracle, on y croit. En tant qu'adulte revenu de beaucoup de choses, on devrait trouver désuets et presqu'affligeants ces personnages rudimentaires, aux gros yeux si peu réalistes. Mais, comme dans *Ma vie de courgette* (Claude Barras), on se laisse prendre et on partage, avec les enfants venus en famille, des émotions comparables : on sourit, on rit, on est touché, l'ange de l'émotion vient caresser notre visage, nos paupières… Quelques voitures de collection défilent et le Tour de France reprend vie. Porté par la voix d'Ariane Ascaride, on retrouve lors de cette courte parenthèse de 70 minutes le secret perdu dont parlait Alain Rémond.

Ces exilés qui ont construit la France

Et que raconte Cesira à son petit-fils ? Le destin commun à tant de réfugiés qui sont venus en France, la misère et la peur, le désir chevillé au cœur d'offrir à ses enfants un avenir plus large. Fuir à la fois la terre ingrate d'Ugheterra et le fascisme naissant. Le titre le dit : de tout temps et quelle que soit l'origine des migrants, l'accueil fut on ne peut plus inamical. Actuellement les xénophobes de tous poils évoquent la religion ou la couleur de peau mais l'historien Gérard Noiriel le rappelait dans différents ouvrages : on a déclaré *inassimilables* les différentes vagues d'immigration – Belges, Polonais, Italiens, Espagnols, Portugais, Africains du nord…. Ces immigrés qui ont construit – le film d'Alain Ughetto le rappelle également – notre beau pays. ***— DP***

(1) Chaque jour est un adieu *(2000)*

La Guerre des Lulus

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H49

France - 2023 - film de Yann Samuell, avec I. Carré, F. Damiens, D. Bourdon, A. Lutz...

À l'aube de la Première Guerre mondiale, dans un petit village, vivent 4 petits orphelins inséparables qui forment ensemble la bande des Lulus. Lorsque l'orphelinat est évacué en urgence, les Lulus sont oubliés, et ils se retrouvent livrés à eux-mêmes en plein conflit ! Ils entament alors un périple incroyable, pour rejoindre la Suisse, ce « pays jamais en guerre »...

FICAT

Okko et les fantômes

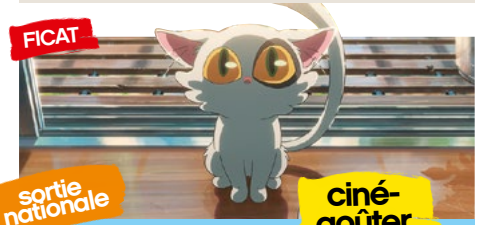
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H35 VF

Japon - 2018 - film d'animation de Kitaro Kosaka

Okko vit à la campagne avec sa grand-mère et travaille à l'auberge familiale. Pour l'aider à grandir, des gentils fantômes vont croiser sa route...

Un film magique, dont on ressort le sourire aux lèvres...

FICAT



© 2022 «SUZUME» FILM PARTNERS

sortie nationale

ciné-goûter

Ciné Relax

Samedi 15 avril, séance suivie d'un goûter

Suzume

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS

2H02 VO VF

Japon - 2023 - film d'animation de Makoto Shinkai

Dans la petite ville de Kyushu, vit une jeune fille de 17 ans, Suzume. Un matin, elle rencontre un bel inconnu qui cherche une usine désaffectée. Curieuse, elle décide de le suivre et découvre une unique porte délabrée, au milieu de ruines. Son ouverture déclenchera alors des éléments surnaturels capables d'entraîner d'énormes catastrophes... *Ce film reprend les thèmes chers à son réalisateur : le dérèglement climatique, comme dans* Les Enfants du temps *sorti en 2019, ou le séisme et le tsunami de 2011, comme dans* Your name, *sorti en 2016.*

atelier jouets optiques

Mer. 12 avril, après la séance de 16h

© GEBEKA FILMS

FICAT

Le Petit chat curieux - Komenako

À PARTIR DE 3 ANS - 1H00 SANS PAROLES

Japon - 2006 - film d'animation de Tsuneo Goda

Dans la maison de son grand-père, Komaneko trouve plein d'activités pour occuper ses journées...entre autres, tourner un film !

Véritable bijou d'animation, ce film dépeint avec justesse les émotions de l'enfance.

ciné-p'tit déj

Dim. 16 avril, à partir de 10h

FICAT

© BUENA VISTA INTERNATIONAL

Le Voyage de Chihiro

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 2H05 VF

Japon - 2002 - film d'animation d'Hayao Miyazaki

Chihiro affronte la sorcière Yubaba dans une ville pleine de fantômes colorés et inquiétants, pour sauver ses parents victimes d'une malédiction.

Ours d'or à la Berlinale *en 2002 et Oscar du meilleur film d'animation en 2003, ce film est l'un des plus grand succès du* Studio Ghibli.

Le Lion et les trois brigands

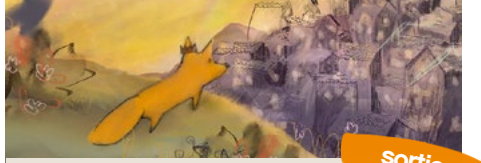
À PARTIR DE 6 ANS - 1H20 VF

Norvège - 2022 - film d'animation en marionnettes de Rasmus A. Sivertsen

Casper, Jasper et Jonathan sont trois crapules qui décident de débarquer à Cardamome, une petite ville bien tranquille... Attention : ils ont un lion !

atelier coloriage géant

Mercredi 29 mars, après la séance de 15h30



© CINÉMA PUBLIC FILMS

sortie nationale

Contes de printemps

À PARTIR DE 5 ANS - 47 MIN VF

2023 - 4 courts métrages de divers pays et de différents réalisateurs

De jolies histoires pour fêter l'approche du printemps (*L'esprit de la forêt, Colocation sauvage, La Reine des renards, Mélodie des bois*).

conte et films

Quart d'heure du conteur

Dim. 9 avant la séance de 15h30.

Les Gardiennes de la planète

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H22

France - 2023 - film documentaire de Jean-Albert Lelièvre, avec la voix de J. Dujardin

Un documentaire exceptionnel qui nous fait découvrir l'histoire des baleines à bosse, ces créatures extraordinaires, leurs voyages, leurs rencontres, leurs chants...

Plongez au cœur de l'océan pour une expérience visuelle et sonore unique, à découvrir en famille !

© GEBEKAH FILMS

sortie nationale

À Vol d'oiseaux

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 57 MIN

France - 2023 - programme de 3 courts métrages d'animation de divers réalisateurs.

À Vol d'oiseaux rassemble trois courts métrages d'animation qui racontent chacun la rencontre entre le monde des oiseaux et un personnage solitaire : un petit garçon (*Le Tout petit voyage*), un vieil homme (*L'Air de rien*) et une adolescente (*Drôles d'oiseaux*).

Avec trois types d'animation différents mais tous sensibles et délicats, ce programme est un pur moment de bonheur, aérien, à la fin duquel on se sent pousser des ailes ! Mention spéciale à Drôles d'oiseaux *dont l'histoire se déroule en bord de Loire, près de Saumur...*

© WARNER BOS

Qui veut la peau de Roger Rabbit

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H43 VF

États-Unis - 1988 - film d'animation de Robert Zemeckis

Roger Rabbit est un lapin acteur et superstar de dessins animés. Lorsqu'il soupçonne sa femme de mener une vie cachée, il engage un détective privé qui doit mener l'enquête. Commence alors une folle aventure pleine de gags et de rebondissements.

Retrouvez avec plaisir l'ingénieux mélange animation/prises de vues réelles, réunies dans la pure tradition du film noir américain des années 50.

Le Petit hérisson dans la brume et autres merveilles

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN VF

Russie - 1967/1982/2023 - 4 courts métrages d'animation de divers réalisateurs

Une moufle qui se transforme en chiot (*La Moufle*), un vieux chien chassé de chez lui qui va trouver l'aide d'un loup (*Il était une fois un chien*), un lionceau qui rencontre une tortue chanteuse (*Le lionceau et la tortue*), et un petit hérisson qui se perd dans le brouillard en allant rendre visite à son ami l'ourson (*Le Petit hérisson dans la brume*).

4 courts-métrages cultes qui font la part belle à l'imaginaire et à la poésie !

Les As de la jungle

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H38

France - 2017 - film d'animation de David Alaux

Maurice est le seul pingouin tigre de la planète. Avec ses amis les As de la jungle, il veut faire régner l'ordre et la justice autour de lui. Mais c'est sans compter avec Igor, un koala diabolique entouré de babouins mercenaires...

En partenariat avec muséum d'histoire naturelle de Tours

En lien avec l'exposition actuelle, Les As de la jungle, venez assister à l'intervention d'un membre du musée en salle après la séance de mer. 19.

UN SUÉDOIS QUI DÉPOTE À CANNES

C'est Ruben Östlund qui présidera le festival de Cannes, du 16 au 27 mai. Qu'on aime ou pas ses films dont deux ont obtenu la palme d'or (*The Square* en 2017 et *Sans filtre* en 2022), on a toutes les raisons de se réjouir de ce choix audacieux. Le réalisateur suédois à la personnalité bien trempée et à l'humour trash et provocant est un grand défenseur du cinéma en salles et apprécie particulièrement les films engagés. Voilà qui promet des débats riches et animés au sein du jury… et un palmarès qui décoiffe ?

UN DANOIS QUI DÉPOTE À LA ROCHELLE

Ni jury ni palmarès au festival de La Rochelle du 30 juin au 9 juillet mais une très large rétrospective consacrée à Lars Von Trier, cinéaste danois iconoclaste et radical. Après avoir lancé avec Thomas Vinterberg le mouvement du dogme dans les années 90 il obtint les récompenses les plus prestigieuses dont le grand prix, puis la palme d'or à Cannes (*Breaking the Waves* en 1996 ; *Dancer in the Dark* en 2000). Bonne nouvelle : tout de suite après la Rochelle, 14 de ses longs métrages restaurés seront programmés en salles.

RAQUEL ET MICHEL

Aux USA on pleure Raquel Welsh. C'est en 1967 que l'actrice fit sensation en apparaissant vêtue (à minima) de peaux de bête dans le film préhistorique *Un million d'années avant J.-C.* Ensuite, omniprésente dans les magazines où les photos soulignaient sa plastique parfaite, elle devint l'un des principaux sex-symbols du cinéma américain.
Lui, on ne l'a jamais vu en peaux de bêtes : Michel Deville, qui disait ne pas aimer « *la compagnie des hommes* », fuyait les médias. On lui doit une trentaine de longs métrages souvent tirés d'œuvres littéraires parmi lesquels *Benjamin ou les Mémoires d'un puceau* (1967), *L'Ours et la Poupée* (1970), *Péril en la demeure* (1985), *La Lectrice* (1988), *La Maladie de Sachs* (1999)… Complice d'Éric Rohmer, ce cinéaste virtuose et élégant, maître dans l'art des ellipses et des enchaînements subtils est décédé le même jour que Raquel qu'il n'avait jamais fait jouer !

UN MARIAGE À UN MILLION D'EUROS

C'est la somme qu'il vous faudra verser à l'agence qui propose de vous marier sur le Titanic, le vrai, à 3 800 mètres de profondeur. Accompagnés d'un chef d'expédition et de deux scientifiques, vous descendrez pendant deux heures à bord d'un submersible et quand vous atteindrez enfin la proue du navire et sa célèbre balustrade, résonnera le *My Heart Will Go On* de Céline Dion ; le prétendant pourra alors effectuer sa demande en mariage ! C'est un tout petit peu cher, mais on ne compte pas quand on veut jouer à Kate et Leonardo…

— *SB*

Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA
Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.

AFCAE
Association française des cinémas d'art et essai.

ACOR
Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche *(membre co-fondateur).*

GNCR
Groupement national des cinémas de recherche.

ACC
Association des cinémas du Centre *(membre co-fondateur).*

Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com

suivez-nous !

PRIX DE L'APF 1998

Bibliothèque

Horaires d'ouverture :
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi : 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria

Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés sur présentation de leur carte.
Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.
Tél. : 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 5,50 € au lieu de 9,50 €, tous les jours et à toutes les séances.
Abonnement amorti en moins de 5 séances !
Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez.
La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.
Pour vous réabonner :
- **À l'accueil des *Studio***. Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
- **Auprès de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
- **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.

© CAMILLE SONALLY

Chien de la casse

France • 2022 • 1h30,
un film de **Jean-Baptiste Durand**,
avec R. Quenard, A. Bajon, G. Bellugi...

Dog et Mirales sont amis d'enfance et vivent au Pouget, un village de l'Hérault. Si le premier doit bientôt partir à l'armée, le second n'a pas de plans précis, et, en attendant, ils passent la majorité de leur temps, ensemble, à traîner dans les rues. Un jour, Dog prend en stop Elsa, une étudiante venue s'installer un mois dans la maison de sa tante, et entame une relation avec elle. Mirales en prend alors ombrage...

Des jeunes qui glandent, des vannes qui fusent ; on pourrait se croire dans un énième film s'intéressant à la jeunesse de banlieue, ce que ce remarquable premier long-métrage n'est pas du tout. Par le cadre géographique, bien sûr, mais surtout parce que le film se situe loin de tout sentier balisé et ne cesse de nous surprendre. En particulier grâce à ses personnages principaux loin des clichés et beaucoup plus complexes que ce que l'on pourrait croire au premier abord. Si Dog est peu à l'aise avec les mots tandis que Morales possède une faconde intarissable, c'est pourtant lui qui, malgré son effacement apparent, sait ce qu'il veut faire et réussit à embrasser Elsa ; alors que le second a bien du mal à dissimuler sa profonde solitude derrière ses flots de parole.

Mis en scène avec une très grande justesse, tout y semble évident, naturel, le film est porté par trois acteurs ébouriffants. Galatea Bellugi (*L'Apparition* de Xavier Gianoli, *Une jeunesse dorée* de Eva Ionesco), Anthony Bajon (*La Prière* de Cédric Kahn, *Teddy* de Ludovic et Zoran Boukherma) et Raphaël Quenard, véritable révélation du film. Déjà vu dans de petits rôles (*Coupez* de Michel Hazanavicius, *Fumer fait tousser* de Quentin Dupieux), il est totalement irrésistible dans ce grand rôle. Avec ses joggings improbables, Mirales a l'air d'un parfait crétin, pourtant il cite Montaigne fort à propos ; charmant et doux avec une vieille voisine pianiste, il est aussi capable d'une cruauté dérangeante avec Dog lors d'une mémorable scène de repas. Aussi drôle que troublant, il est à l'image de cette histoire d'amitié inconditionnelle et étouffante qui s'adresse à tous et est d'une belle intelligence. Chien de la casse nous embarque dans un univers pas si commun et nous fait passer du rire aux larmes tout en diffusant une mélancolie déchirante qui réussit la prouesse de nous enthousiasmer. — ***JF***

+ du 19 au 25 avril, court métrage, 3 min, lauréat du concours des soixante ans, « Le Rap des *Studio* » de Louise Charbonnier.

Jeudi 20 avril, rencontre avec Jean-Baptiste Durand, le réalisateur après la projection de 19h45.